**Thucydide, La guerre du Péloponnèse, Livre I**

Premiers temps de la Grèce : Minos, la piraterie, La thalassocratie.

3 Textes en un seul fichier.

**Table d’orientation**

Méthodes

Introduction rapide aux textes

Textes annotés

Texte 1 Minos purge la méditerranée de la piraterie.

Texte 2 Modes de vie « barbare » des anciens Grecs.

Texte 3 Conséquence de la thalassocratie : déplacement des villes vers les côtes.

Traduction en français

**Conseil**. Utiliser la fonction recherche (ctrl + H) ou (ctrl + H suivi de alt+ R *pour recherche sans risque de remplacer*) permet de trouver rapidement les textes T1 T2 T3 (*sans espace entre T et le chiffre*).

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

**Méthodes.**

Les textes grecs de ce fichier sont d’abord présentés en un bloc, avant d’être repris et annotés phrase par phrase sous forme de tableaux. Presque tout le vocabulaire est fourni et les difficultés de grammaire sont signalées : les moyens appropriés (indication de la structure des phrases, constructions verbales, identification des fonctions des groupes nominaux, rappels syntaxiques, etc.) sont mis en œuvre pour les élucider.

J’ai découpé les paragraphes en sections plus courtes, pour faciliter l’annotation. Il est conseillé de lire d’abord les phrases entières, plusieurs fois et d’essayer de les comprendre avant d’étudier les notes. Apprendre le vocabulaire récurrent au fur et à mesure donne beaucoup plus d’autonomie pour aborder la phrase suivante !

Le texte grec est accompagné de deux traductions latines.

- **Thucydidis historia belli peloponnesiaci cum nova translatione latina,** Thucydides, Friedrich Haase Ambrosio Firmin Didot, 1840 - 533 pages

- **Thucydidis De bello Peloponnesiaco libri octo**: Graece et latine, Koch, 1845 - 795 pages.

Je voudrais que tous les lecteurs y trouvent leur compte : avertis ou débutants, élèves ou étudiants, hypokhâgneux en recherche d’entraînement. Les professeurs soucieux de renouveler et varier leurs textes trouveront aussi, je l’espère, une présentation facile à adapter pour leur classe.

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

**Introduction rapide sur l’auteur.**

On ne sait pas grand-chose de Thucydide.

Thucydide. Né entre 460 et 454. Mort après 404. Probablement apparenté à Miltiade et Cimon.

Adulte au début de la guerre du Péloponèse en 431. (La guerre du Péloponnèse entre Sparte et Athènes dura de 431 à 404.). Convaincu de son importance, il commença à en écrire l’histoire dès le début.

Atteint de la peste en 430.

Stratège en 424, il ne réussit pas à empêcher Brasidas de prendre Amphipolis.

Condamné à l’exil à la suite de son échec militaire de 424.

Exilé pendant vingt ans en Thrace, où il possèdait des mines d’or, il continua d’écrire son Histoire de la guerre du Péloponnèse.

Rappelé d’exil après la capitulation, Thucydice rentra à Athènes en 404.

Mort de Thucydide (on ne sait ni où, ni comment, ni quand). En tout cas, elle interrompit son œuvre. La guerre du Péloponnèse entre Sparte et Athènes dura de 431 à 404. Le récit de Thucydide en huit livres s’arrête en 411.

**Le contexte des trois extraits présentés.**

L’intention générale de Thucydide est de raconter la guerre du Péloponnèse, d’en présenter les événements et surtout d’en analyser les causes. Devinant dès son commencement l’importance qu’elle allait avoir et qu’elle a effectivement eue, Thucydide s’efforce de montrer qu’elle est le premier événement d’importance de l’histoire grecque. Pour ce faire il esquisse d’abord un rapide survol de l’histoire de la Grèce avant la guerre du Péloponnèse, davantage fondé sur la rigueur du raisonnement, que sur l’abondance des faits réellement connus. Le premier événement historique d’une certaine ampleur est selon Thucydide la guerre de Troie : « avant c’est la légende après l’histoire aux dates connues». (J. de R.)

Les trois extraits ci-dessous constituent une sorte de parenthèse, interrompant la présentation de la guerre de Troie. Le départ des Grecs pour Troie s’expliquerait moins par la fidélité des Grecs à leur serment et leur loyauté à l’égard de Tyndare et Ménélas, que par la crainte qu’Agamemenon leur inspirait. L’origine de la puissance qui lui aurait permis de fédérer ainsi les Grecs autour de lui, pour attaquer Troie, viendrait selon Thucydide de la prospérité qui s’était répandue après la domination de Minos sur les mers. Minos, en chassant les pirates, instaura une stabilité qui favorisait le commerce et permettait ainsi aux villes côtières de s’enrichir. Agamemnon serait ainsi à mettre au nombre de ceux qui avaient su tirer parti des nouvelles conditions de la navigation dans la Méditerranée.

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

**T1 Texte 1**

**Thucydide, T. 1 Minos a fait cesser la piraterie en Méditerranée. I, 4-5.**

 *Avant de présenter les causes et le déroulement de la guerre du Péloponèse (431- 404), le sujet principal de son œuvre, Thucydide, dresse un tableau des premiers temps de la Grèce. C’est dans cette fresque, nommée généralement « Archéologie », qu’il situe la thalassocratie du légendaire roi de Crète Minos, et sa lutte contre les pirates.*

 **Prologue du livre I** [1,1] I. - Thucydide l'Athénien a raconté les différentes péripéties de la guerre des Péloponnésiens et des Athéniens ; il s'est mis à l'œuvre dès le début de la guerre, car il prévoyait qu'elle serait importante et plus mémorable que les précédentes. Sa conjecture s'appuyait sur le fait que les deux peuples étaient arrivés au sommet de leur puissance. De plus il voyait le reste du monde grec, soit se ranger immédiatement aux côtés des uns et des autres, soit méditer de le faire. Ce fut l'ébranlement le plus considérable qui ait remué le peuple grec, une partie des Barbares, et pour ainsi dire presque tout le genre humain. Pour les événements antérieurs et ceux de l'époque héroïque, il était impossible, en raison du temps écoulé, de les reconstituer exactement. D'après les témoignages dignes de foi qu'on peut trouver pour la période la plus reculée, je ne les estime pas bien importants ni en ce qui concerne les guerres, ni sur les autres questions. [1,2] II. - Le pays que l'on appelle maintenant la Grèce ne semble pas avoir été habité dès l'origine d'une manière stable ; il s'y produisit d'abord des migrations, car les habitants changeaient souvent de région, sous la pression d'arrivants sans cesse plus nombreux. Le commerce n'existait pas ; les relations entre les peuples n'étaient sûres, ni sur terre ni sur mer ; les habitants ne tiraient chacun de leur terre que de quoi ne pas mourir de faim ; ils n'amassaient pas de richesses et ne faisaient pas de plantations, car, faute de villes fortifiées, on ne savait pas si un envahisseur ne surviendrait pas et ne s'emparerait pas de tous les biens. […] III. [1,3] III. - Voici qui montre encore parfaitement la faiblesse de l'ancienne Grèce avant la guerre de Troie, la Grèce ne paraît pas avoir entrepris quoi que ce soit en commun […]. Et encore cette expédition ne la tentèrent-ils que lorsque leur expérience de la mer fut devenue plus grande.

[1,4, a, b, c] Μίνως γὰρ παλαίτατος ὧν ἀκοῇ ἴσμεν ναυτικὸν ἐκτήσατο καὶ τῆς νῦν Ἑλληνικῆς θαλάσσης ἐπὶ πλεῖστον ἐκράτησε καὶ τῶν Κυκλάδων νήσων ἦρξέ τε καὶ οἰκιστὴς πρῶτος τῶν πλείστων ἐγένετο, Κᾶρας ἐξελάσας καὶ τοὺς ἑαυτοῦ παῖδας ἡγεμόνας ἐγκαταστήσας· τό τε λῃστικόν, ὡς εἰκός, καθῄρει ἐκ τῆς θαλάσσης ἐφ' ὅσον ἐδύνατο, τοῦ τὰς προσόδους μᾶλλον ἰέναι αὐτῷ. [1,5 a, b, c] οἱ γὰρ Ἕλληνες τὸ πάλαι καὶ τῶν βαρβάρων οἵ τε ἐν τῇ ἠπείρῳ παραθαλάσσιοι καὶ ὅσοι νήσους εἶχον, ἐπειδὴ ἤρξαντο μᾶλλον περαιοῦσθαι ναυσὶν ἐπ' ἀλλήλους, ἐτράποντο πρὸς λῃστείαν, [1,5 d,e,f ] ἡγουμένων ἀνδρῶν οὐ τῶν ἀδυνατωτάτων κέρδους τοῦ σφετέρου αὐτῶν ἕνεκα καὶ τοῖς ἀσθενέσι τροφῆς, καὶ προσπίπτοντες πόλεσιν ἀτειχίστοις καὶ κατὰ κώμας οἰκουμέναις ἥρπαζον καὶ τὸν πλεῖστον τοῦ βίου ἐντεῦθεν ἐποιοῦντο, οὐκ ἔχοντός πω αἰσχύνην τούτου τοῦ ἔργου, φέροντος δέ τι καὶ δόξης μᾶλλον· **[1,5 g, h, i. ) ]**δηλοῦσι δὲ τῶν τε ἠπειρωτῶν τινὲς ἔτι καὶ νῦν, οἷς κόσμος καλῶς τοῦτο δρᾶν, καὶ οἱ παλαιοὶ τῶν ποιητῶν τὰς πύστεις τῶν καταπλεόντων πανταχοῦ ὁμοίως ἐρωτῶντες εἰ λῃσταί εἰσιν, ὡς οὔτε ὧν πυνθάνονται ἀπαξιούντων τὸ ἔργον, οἷς τε ἐπιμελὲς εἴη εἰδέναι οὐκ ὀνειδιζόντων. **[1,5 j, k ; l]** Ἐλῄζοντο δὲ καὶ κατ' ἤπειρον ἀλλήλους. καὶ μέχρι τοῦδε πολλὰ τῆς Ἑλλάδος τῷ παλαιῷ τρόπῳ νέμεται περί τε Λοκροὺς τοὺς Ὀζόλας καὶ Αἰτωλοὺς καὶ Ἀκαρνᾶνας καὶ τὴν ταύτῃ ἤπειρον. τό τε σιδηροφορεῖσθαι τούτοις τοῖς ἠπειρώταις ἀπὸ τῆς παλαιᾶς λῃστείας ἐμμεμένηκεν· […].

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

Texte 1.

|  |
| --- |
| **[1,4, a, b, c] Μίνως γὰρ παλαίτατος ὧν ἀκοῇ ἴσμεν ναυτικὸν ἐκτήσατο καὶ τῆς νῦν Ἑλληνικῆς θαλάσσης ἐπὶ πλεῖστον ἐκράτησε καὶ τῶν Κυκλάδων νήσων ἦρξέ τε καὶ οἰκιστὴς πρῶτος τῶν πλείστων ἐγένετο, Κᾶρας ἐξελάσας καὶ τοὺς ἑαυτοῦ παῖδας ἡγεμόνας ἐγκαταστήσας· τό τε λῃστικόν, ὡς εἰκός, καθῄρει ἐκ τῆς θαλάσσης ἐφ' ὅσον ἐδύνατο, τοῦ τὰς προσόδους μᾶλλον ἰέναι αὐτῷ.** |
| **1,4a) Μίνως γὰρ παλαίτατος ὧν ἀκοῇ ἴσμεν ναυτικὸν ἐκτήσατο καὶ τῆς νῦν Ἑλληνικῆς θαλάσσης ἐπὶ πλεῖστον ἐκράτησε, *καὶ…*** **\*Haase** IV. *Minos enim eorum, quos auditu cognovimus, antiquissimus classem paravit, maximamque partem maris, quod Graecum nunc vocatur, in suam potestatem redegit…***\*\*Koch** *4. Minos enim, antiquissimus eorum quos fama accepimus, classem habuit et maiorem eius, quod nunc Graecum vocant, maris partem obtinuit :* | **1,4a)** **Cst. παλαίτατος <τούτων> οὕς ἀκοῇ ἴσμεν. Μίνως, ω (ὁ) :** Minos. **Παλαιός, ά, όν** : âgé, vieux ; d’autrefois, ancien ; *Cp.* παλαίτερος, *Sp.* παλαίτατος.**Ἀκοή, ῆς (ἡ) :** ouïe ; tradition, ouï-dire. **Οἶδα —[οἶδα** *pft = pst)***]—:** savoir. **—[** *Ind Pst*. → **οἶδα** / οἶσθα / οἶδε(ν) / ἴσμεν/ ἴστε/ ἴσασι(ν) **]—.**avec acc. de shose ; plus rare avec acc. de pers. **Ναυτικός, ή, όν :** naval, nautique ; **τὸ ναυτικόν, οῦ :** flotte. **Κτάομαι —[*inf*.: κτᾶσθαι ;** *fut.:* κτήσομαι ; *aor.:* ἐκτησάμην ; *pft*.: κέκτημαι **]— (tr.) :** acquérir, se procurer. **Ἑλληνικός, ή, όν :** hellénique, grec.**Κρατέω** : être fort, être puissant ; régner sur (avec gén ou dat.). **Ἐπὶ πλεῖστον :** pour la plus grande partie. ***Syntaxe :*** *attraction du relatif. Un relatif simple (mais non ὅστις) qui aurait dû être à l’acc. est d’ordinaire attiré par le cas de son antécédent (si celui-ci est au gén. ou au dat.). L’antécédent (si c’est un pr. n. ou masc.) disparaît svt après coup.*  |
| **1,4b) καὶ τῶν Κυκλάδων νήσων ἦρξέ τε καὶ οἰκιστὴς πρῶτος τῶν πλείστων ἐγένετο, Κᾶρας ἐξελάσας καὶ τοὺς ἑαυτοῦ παῖδας ἡγεμόνας ἐγκαταστήσας·*****\*Haase*** *Cycladumque insularum et regnum obtinuit, et in earum, plerasque primus colonias deduxit, Caribus expulsis, suisque filiis in imperio constitutis ;****\*\*Koch :*** *subiectisque imperio Cycladibus insulis primus complures colonias pulsis Caribus deduxit et filios suos iis praefecit.* | **1,4b.** **κυκλάς, άδος** [ῠᾰδ] adj. f. : circulaire ; au pl. αἱ Κυκλάδες (s. e. νῆσοι) : les Cyclades, îles de la mer Égée, disposées circulairement autour de Dèlos. **Ἄρχω  —[** ἄρξω : ἦρξα : ἦρχα **]—:** commander, régner sur (gén., rart dat.). **Ἄρχομαι-my  —[**ἄρξομαι ; ἤρξάμην ; ἦργμαι **]—:** commencer (avec gén.). **Ἄρχομαι**P. **—[**ἄρχομαι, fut.: ἄρξομαι, (ἀρχθήσομαι) ; aor.: ἤρχθην ; pft.: ἦργμαι **]—:** être commandé.  **οἰκιστής, οῦ (ὁ) :** fondateur de colonie, colonisateur. **Πλεῖστος, η, ον (**Sp. de πολύς )**:** le plus/très nombreux ; avec gén. partitif. : la plupart de. **cst**. τῶν πλείστων < τῶν Κυκλάδων νήσων >. **Γίγνομαι —[** *impft***.** ἐγιγνόμην **;** *fut***.:** γενήσομαι ; *aor-2* : ἐγενόμην  …**]— :** naître, devenir, se produire.  **Κάρ,** **Καρός (ὁ)** : Carien, habitant de la Carie ; **οἱ Κᾶρες**, les Cariens.**Ἐξελαύνω** **—[** fut : ἐξελάσω, (ἐξελῶ, att. ; ion.) ; aor.: ἐξήλασα ; pft.: ἐξελήλακα ] : pousser hors de (acc. et gén.); ; expulser ; chasser (acc. et gén ou ἐκ + gén.). **Ἑαυτοῦ, ῆς, οῦ,**  pr. réfléchi : de soi-même, à soi-même, etc. Au génitif et enclavé exprime la possession réfléchie (par rapport au sujet). **Ἡγεμών, όνος (ὁ/ἡ) :** chef […]. **Ἐγκαταστήσας** : partcp. aor. act. et tr. de **Ἐγκαθίστημι :** établir, placer dans.  |
| **1,4c) τό τε λῃστικόν, ὡς εἰκός, καθῄρει ἐκ τῆς θαλάσσης,** **ἐφ' ὅσον ἐδύνατο, τοῦ τὰς προσόδους μᾶλλον ἰέναι αὐτῷ.*****\*****Haase****:*** *latronesque, ut par erat, e mari fugabat, quoad poterat, ut reditus ad se facilius venirent.****\*\* Koch :*** *Praedonibus idem, ut credibile est, mare, quantum potuit, purgavit, ut reditus sibi proventusque tutiores et ampliores redderet.* | 1,4c.**τό τε λῃστικόν : τε** s’emploie aussi en dehors de la corrélation **τε καί. τε** placé derrière un mot équivaut à un **καὶ** placé devant ce mot**.****Λῃστικός, ή, όν** : qui concerne le brigandage  ou la piraterie ; **τὸ λῃστικόν :** la piraterie. **Ὡς εἰκός (ἐστι) :** comme il est vraisemblable ; comme il est naturel. **Καθαιρέω** **—[aor.** καθεῖλον **]—:** […] ; abattre, renverser ; supprimer.**Ἐφ' ὅσον ἐδύνατο : a**utant qu’il le pouvait. **τοῦ ἰέναι :** l’infinitif (ou infve ) substantivé au génitif exprime le but. **τὰς προσόδους est** sujet de **ἰέναι** dans l’infinitive. **Πρόσοδος, ου (ἡ) : A.** accès, abord ; **B** revenu, rentrées d’argent. **Ἰέναι inf.de ἔρχομαι :** aller, venir.  |

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

|  |
| --- |
| **Paragraphe I, 5. a,b,c.** **[1,5] οἱ γὰρ Ἕλληνες τὸ πάλαι καὶ τῶν βαρβάρων οἵ τε ἐν τῇ ἠπείρῳ παραθαλάσσιοι καὶ ὅσοι νήσους εἶχον, ἐπειδὴ ἤρξαντο μᾶλλον περαιοῦσθαι ναυσὶν ἐπ' ἀλλήλους, ἐτράποντο πρὸς λῃστείαν, […] καὶ προσπίπτοντες πόλεσιν ἀτειχίστοις ἥρπαζον καὶ τὸν πλεῖστον τοῦ βίου ἐντεῦθεν ἐποιοῦντο, οὐκ ἔχοντός πω αἰσχύνην τούτου τοῦ ἔργου, φέροντος δέ τι καὶ δόξης μᾶλλον·** |
| **[1,5a,b,c]**  **οἱ γὰρ Ἕλληνες τὸ πάλαι καὶ τῶν βαρβάρων οἵ τε ἐν τῇ ἠπείρῳ παραθαλάσσιοι καὶ ὅσοι νήσους εἶχον,**  **ἐπειδὴ ἤρξαντο μᾶλλον περαιοῦσθαι ναυσὶν ἐπ' ἀλλήλους,**  **ἐτράποντο πρὸς λῃστείαν,** **\**Haase:*** *Olim enim Graeci, barbarorumque et qui in continente degebant mari vicini, et qui insulas incolebant, postquam navibus alii ad alios mare trajicere frequentius coeperunt, ad latrocinia sese converterunt,…****\*\*Koch :***  *Graeci enim antiquitus, et qui barbarorum continentis oram insulasque tenebant, posteaquam frequentius ad se mutuo navibus transire coeperunt, ad latrocinia conversi sunt, (…)*  | **[1,5a] οἱ γὰρ Ἕλληνες τὸ πάλαι καὶ τῶν βαρβάρων οἵ τε ἐν τῇ ἠπείρῳ παραθαλάσσιοι καὶ ὅσοι νήσους εἶχον :** sujet des vb. **ἤρξαντο** *et* **ἐτράποντο.** **Ἕλλην, ηνος :** adj. grec, Hellène ; (m. pl. subst.) : les Grecs. **πάλαι / τὸ πάλαι :** autrefois. **οἵ :** article ; un proclitique suivi d’un enclitique est en gal accentué de l’aigu. **οἵ,** article et **ὅσοι** (relatif) sont rattachés par τε… καὶ. **Ἤπειρος, ου (ἡ)**: la terre ferme ; le continent. **παραθαλάσσιος, α, ον**[θᾰ] **:** qui est au bord de la mer, maritime. **Ὅσοι, αι, α**(*rel. composé*) **:** tout ceux / celles qui, toutes les choses qui ou que.**[1,5b] ἐπειδὴ ἤρξαντο μᾶλλον περαιοῦσθαι ναυσὶν ἐπ' ἀλλήλους : Temporelle.** **Ἐπειδή** *conj.:* après que, lorsque, depuis que ; puisque. **Ἄρχομαι** + inf. : voir Phr. 1,4, b. **περαιόω -ῶ :**transporter au-delà (d’un fleuve *ou* d’une mer) ; ▬ *Pass.* **περαιοῦσθαι :** être transporté au-delà, passer de l’autre côté, *avec* l’acc. *ou* **ἐπί** *ou* εἰς et l’acc.; **2** *intr.* se transporter au-delà de. **Ναῦς, νηός,** *att.* **νεώς (ἡ) :** le navire, vaisseau. **Ἀλλήλους, ας, α ;** *gén***.: ἀλλήλων,** *sans no-tif :* les uns les autres, réciproquement. **[1,5c] ἐτράποντο πρὸς λῃστείαν : principale** **Τρέπω —[*fut.*:** τρέψω ; *aor2* ἔτραπον ; **]—:** tourner, diriger vers, contre ; ▬ **My**. τρέπομαι **—[**τρέψομαι ; *aor2* ἐτραπόμην ;… **]—:** se tourner vers ; ▬ **Passif** τρέπομαι **—[** *aor2* ἐτράπην **]—:** être tourné vers. **Λῃστεία ας (ἡ) :** brigandage, piraterie. |

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

|  |
| --- |
| **1,5 d, e, f) (ἡγουμένων ἀνδρῶν οὐ τῶν ἀδυνατωτάτων κέρδους τοῦ σφετέρου αὐτῶν ἕνεκα καὶ τοῖς ἀσθενέσι τροφῆς,) καὶ προσπίπτοντες πόλεσιν ἀτειχίστοις (καὶ κατὰ κώμας οἰκουμέναις) ἥρπαζον καὶ τὸν πλεῖστον τοῦ βίου ἐντεῦθεν ἐποιοῦντο, οὐκ ἔχοντός πω αἰσχύνην τούτου τοῦ ἔργου, φέροντος δέ τι καὶ δόξης μᾶλλον·** |
| **1,5 d (ἡγουμένων ἀνδρῶν οὐ τῶν ἀδυνατωτάτων κέρδους τοῦ σφετέρου αὐτῶν ἕνεκα καὶ τοῖς ἀσθενέσι τροφῆς,)***\*****Haase*** *(ad latrocinia sese converterunt) virorum potentissimorum ductu, tum quaestus sui causa; tum etiam ut victum pauperibus quaererent ;**\*\*****Koch*** *(ad latrocinia conversi sunt), ducentibus etiam praecipuae potentiae hominibus, partim proprii compendii gratia, partim ut victum infirmioribus pararent.* | **1,5 d)** **Génitif absolu.** **Ἡγέομαι**  : conduire, guider qn vers (dat. de pers. acc. du lieu) ; commander ; croire, penser que (inf**ve**), considérer comme. **Ἀδύνατος, ος, ον :** impuissant, incapable ; impossible **‖** Cp. -ώτερος, Sup. -ώτατος. **Ἕνεκα, *d’ord.*** *précédé du gén.:* à cause de, en raison de, pour (*causal ou final).* **Κέρδος, εος-ους (τό)**: gain, profit, avantage. **Σφέτερος, α, ον :** son, sa, le sien, la sienne ; au pl. leur, leurs  *; chez les Att. d'ord. accompagné de* αὐτῶν. **Ἀσθενής, ής, ές :** sans force ; faible ; pauvre […]. **Τροφή, ῆς (ἡ) :** nourriture (dépend aussi de **Ἕνεκα).** **NB τοῖς ἀσθενέσι.** For the dat. with the subst. τροφῆς, see G. 185; H. 765 a; Kühn. 424, 1. (Charles D. Morris, Commentary on Thucydides Book 1)  |
| **1,5, e […] καὶ προσπίπτοντες πόλεσιν ἀτειχίστοις (καὶ κατὰ κώμας οἰκουμέναις)** **ἥρπαζον καὶ τὸν πλεῖστον τοῦ βίου ἐντεῦθεν ἐποιοῦντο,** *\*Haase : atque adorti civitates nullis muris munitas, et per vicos disjectas diripiebant, et maximam victus partem hinc comparabant,**\*\*Koch : Hi urbes nullis moenibus tutas vicatimque habitatas adorti diripere vitaeque inde maiorem partem sustentare.* | **1,5 e)** **Προσπίπτω :** tomber sur, contre (+ dat.). **Ἀτείχιστος, ος, ον :** non muni de remparts. **Κατά** (+ acc.) en suivant de haut en bas ; à travers ; […] par ( distributif) ; conformément à. **Κώμη, ης (ἡ) :** bourg, village ; équivalent spartiate du dème attique ; quartier d’une ville. **Οἰκέω -ῶ  :** (intr.) vivre dans sa maison; habiter ; s’administrer, se gouverner, être organisé. **Ἁρπάζω** : piller. **NB. [*καὶ κατὰ κώμας οἰκουμέναις*]** signifierait villes / peuplades réparties dans les villages] voir Valeria Tosti «Dire la **πόλις κατὰ κώμας** à Sparte». Simple classification ou description d’une réalité urbaine ? **τὸ πλεῖστον**+ gén. : la plupart de, l’essentiel de. **Βίος, ου (ὁ) :** vie ; moyens d’existence. **Ἐντεῦθεν** : de là (de la piraterie). **Ποιέομαι-*my***  **(tr.) :** faire pour soi *en ts sens* ; […] ; se procurer, acquérir.  |
| **1,5 f) οὐκ ἔχοντός πω αἰσχύνην τούτου τοῦ ἔργου, φέροντος δέ τι καὶ δόξης μᾶλλον·** ***\* Haase*** *cum quidem hoc facinus nondum ignominiam haberet, immo vero nonnihil etiam gloriae potius afferret.* *\*\** ***Koch*** *: Tantum enim aberat, ut id alicui probro daretur, ut aliquid etiam gloriae inde laudisque consequerentur.* | **[1,5 f] Génitif absolu.** **Οὐ/** **Οὐκ / Οὐχ… πώ = οὔπω** ne pas encore ; en aucune manière. **Ἔχω** : avoir ; *ici plus précisément* : avoir en soi, comporter → *entraîner*. **Αἰσχύνη, ης (ἡ) :** honte, pudeur, déshonneur. **Ἔργον, ου (τό) :** action ; réalisation ; occupation, travail ; affaire. **μᾶλλον** : plutôt**Δόξα, ης (ἡ) :** opinion, réputation ; gloire. **τι δόξης**: quelque chose en fait de gloire = qq gloire. **Φέρω** : porter ; […] ; apporter.   |

\*\*\*

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

|  |
| --- |
| **1,5 g, h, i. )** **δηλοῦσι δὲ τῶν τε ἠπειρωτῶν τινὲς ἔτι καὶ νῦν, οἷς κόσμος καλῶς τοῦτο δρᾶν, καὶ οἱ παλαιοὶ τῶν ποιητῶν τὰς πύστεις τῶν καταπλεόντων πανταχοῦ ὁμοίως ἐρωτῶντες εἰ λῃσταί εἰσιν, ὡς οὔτε ὧν πυνθάνονται ἀπαξιούντων τὸ ἔργον, οἷς τε ἐπιμελὲς εἴη εἰδέναι οὐκ ὀνειδιζόντων.**  |
| **1,5 g ) δηλοῦσι δὲ τῶν τε ἠπειρωτῶν τινὲς ἔτι καὶ νῦν, οἷς κόσμος καλῶς τοῦτο δρᾶν,** ***\*Haase****: Haase Hoc autem nunc etiam quum alii nonnulli, qui in continente habitant, manifeste declarant, quibus decori est hoc scite exercere,**\*\** ***Koch*** *: Quod ita se habere, hodie quoque in quadam parte continentis incolarum cernere licet* *: apud quos laudi ducitur hoc exercitii cum quadam moderatione observatum genus ;*  | **1,5, f.** **Cst. δηλοῦσι** a pour sujet deux groupes **τινὲς τῶν τε ἠπειρωτῶν** … et **καὶ οἱ παλαιοὶ τῶν ποιητῶν**… et pour cod non exprimé la véracité de l’affirmation précédente : montrer (<cela>). **Δηλόω-ῶ :** (tr.) rendre visible, montrer, faire voir, prouver. **Ἠπειρώτης, ου (adj. masc.) :** de la terre ferme, du contient, continental. **Ἔτι καὶ νῦν :** même encore de nos jours. **Cst** de la relative : οἷς κόσμος <ἐστι> καλῶς τοῦτο δρᾶν ; κόσμος est attribut. **Κόσμος, ου (ὁ) : -  I,1  -** (bon) ordre ; […] ; **-  IV  -** 1) parure, ornement, **–2)** (p. suite) gloire, honneur, considération.**Δράω —[***inf***. δρᾶν** **]—:** faire ; agir ; exécuter. **καλῶς** (avec habileté ; efficacement) porte sur **δρᾶν.** **Ne pas cfdre 1) τίς, τίς, τί** *gén.:* **τίνος** *ou* **τοῦ  (***Pr/adj interrogatif, accentué de l’aigu sur la 1ere syllabe* ) : qui? quoi? lequel? quel? (interr. dir. et indir.) ▬ **2) τὶς, τὶς, τὶ ; τις** τις, τι ; *gén*. : τινός *ou* **του** (Pr. / adj indéfini, *enclitique*) : quelqu’un, quelque chose, quelque. |
| **1,5 h) (δηλοῦσι ) καὶ οἱ παλαιοὶ τῶν ποιητῶν τὰς πύστεις τῶν καταπλεόντων πανταχοῦ ὁμοίως ἐρωτῶντες εἰ λῃσταί εἰσιν,***\*****Haase****: tum etiam antiqui poetae, qui faciunt in percontationibus appellentium illorum ubique eodem modo eos interrogari, numquid sint latrones,**\*\** ***Koch*** *: ac veteres etiam poetae ubique eodem modo appellentes interrogari faciunt : Ecquid praedones sint ?* | **1,5g)** **Πύστις, εως, (ἡ) :** question, interrogation ; information obtenue par interrogation. τῶν καταπλεόντων est cp de τὰς πύστεις (interrogatoire des navigateurs pour savoir si ; voir ci-dessous la cst de **πυνθάνομαι-my avec le gén.**) **Ἐρωτάω :** (tr.) : demander (qc) ; interroger (qn) ; […] ; avec acc. d’obj. int et interr. ind. : τὰς πύστεις ἐρωτῶντες, εἰ… introducing the **questions** whether… (LSJ). **καταπλέω** *(ne fait pas ttes les contrac.)***:** gagner la côte; naviguer en descendant, *d'où :* débarquer… **Πανταχοῦ**: partout (avec ou sans mouvement) ; + gén. partitif : en tous points de ; absolument. **Ὁμοίως** : semblablement, pareillement, de même ; de même que : avec dat. *ou avec* ὡς, ὥσπερ, *ou* καί. **Λῃστής, οῦ (ὁ) :** 1)voleur, brigand ; pirate. |
| **1,5,i) ὡς οὔτε ὧν πυνθάνονται ἀπαξιούντων τὸ ἔργον, οἷς τε ἐπιμελὲς εἴη εἰδέναι οὐκ ὀνειδιζόντων.**  *\*Haase : tamquam neque illi, quos interrogant, rem ut se indignam inficientur, nec illi, quibus curae est scire, exprobrent.**\*\* Koch : tanquam nec illi, qui interrogarentur, pudori sibi ducerent hoc vitae genus : nec qui id scire cuperent, convitiandi studio interrogarent.* | **1,5h)** **Ὡς** (*en tant que ; étant donné que*) donne au gén. abs. une valeur causale. **Ὧν** = τούτων ὧν ; **οἷς** = τούτων οἷς. **τούτων** est le sjt des partcp. ἀπαξιούντων et ὀνειδιζόντων. **πυνθάνομαι-my** : chercher à savoir, s’enquérir, s’informer  (avec acc. de la chose dont on s’informe ; gén. de la personne auprès de qui on s’informe) **Ἀπαξιόω-ῶ (tr.) :** regarder cō indigne ; repousser cō indigne. **τὸ ἔργον, ου :**  occupation ; […] ; métier. **— οἷς τε ἐπιμελὲς εἴη εἰδέναι οὐκ ὀνειδιζόντων.** **Ὀνειδίζω** : injurier ; faire des reproches à  qn au sujet de qc. **οὔτε… -τε** : corrélation entre une négation et une formulation affirmative (niée juste après par οὐκ). **Ἐπιμελής, ής, ές : 1** qui prend soin de, qui s’occupe de (gén.) ; **2** dont on prend soin, dont on s’occupe  → τινι ἐπιμελές ἐστι avec l’inf. : on se préoccupe de, qn se préoccupe de.**εἰδέναι : inf. pft Οἶδα :** savoir.**NB**. **οἷς τε ἐπιμελὲς εἴη :**   **E.C Marchant. πυνθάνονται ... ἐπιμελὲς εἴη**—the forms of the *recta (oratio)*  and *obliqua*  are combined, as frequently in Xen. = ὧν πυνθανόμεθα ... οἷς ἂν ἐπιμελὲς ᾖ. It expresses the thought of the poets. (Others seem to consider πυνθάνονται as *hist. pres.* and εἴη as pure *iterative* opt.) **Charles D. Morris.** Haut du formulaireBas du formulaire**ὡς οὔτε...ὀνειδιζόντων** : ὡς gives the view of the poets, *implying that.* […] The indic. πυνθάνονται implies that the question was as a matter of form always asked; the opt. εἴη that there might or might not be persons who would care to know. For a similar change of mood, cf. (Xen. Dem.). Ἐπιμελὲς γὰρ δή μοι ἦν. voir Hdt. **ii.150.6**,) |

\*\*\*\*\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

|  |
| --- |
| **[1,5 j, k ; l]** **Ἐλῄζοντο δὲ καὶ κατ' ἤπειρον ἀλλήλους. καὶ μέχρι τοῦδε πολλὰ τῆς Ἑλλάδος τῷ παλαιῷ τρόπῳ νέμεται περί τε Λοκροὺς τοὺς Ὀζόλας καὶ Αἰτωλοὺς καὶ Ἀκαρνᾶνας καὶ τὴν ταύτῃ ἤπειρον. τό τε σιδηροφορεῖσθαι τούτοις τοῖς ἠπειρώταις ἀπὸ τῆς παλαιᾶς λῃστείας ἐμμεμένηκεν·** |
| **[1,5 j] Ἐλῄζοντο δὲ καὶ κατ' ἤπειρον ἀλλήλους.*****\* Haase****(3) Praedabantur vero inter se etiam in continente.**\*\** ***Koch*** *: Caeterum terra quoque se mutuo depraedabantur,* | **1,5, j.**  ἐλῄζοντο δὲ καὶ κατ' ἤπειρον ἀλλήλους. **Ληΐζομαι, my** **—[** *impf.* ἐληϊζόμην *ou* ἐλῃζόμην, *f.* ληΐσομαι, *ao.* ἐληϊσάμην *ou* ἐλῃσάμην **]—: 1** prendre *ou* emmener comme butin, acc. ;   **2** *p. ext.* piller, ravager, rançonner, acc. . **Ἀλλήλους** : les uns les autres, réciproquement**κατ' ἤπειρον= κατὰ γῆν** (Thc.). Cf. **κατὰ γῆν, κατὰ θάλατταν :** par terre, par mer ; sur terre, sur mer.  |
| **[1,5, k] καὶ μέχρι τοῦδε πολλὰ τῆς Ἑλλάδος τῷ παλαιῷ τρόπῳ νέμεται περί τε Λοκροὺς τοὺς Ὀζόλας καὶ Αἰτωλοὺς καὶ Ἀκαρνᾶνας καὶ τὴν ταύτῃ ἤπειρον.** ***\*Haase****: Et ad hoc usque tempus magna pars Græciæ prisco more colitur, ut apud Locros Ozolas et Ætolos et Acarnanas, et quæ his finitima continens est ;**\*\** ***Koch*** *: eaque ab antiquis accepta consuetudo adhuc multis in locis Graeciae, ut circa Locros, quos Ozolas vocant, itemque apud Aetolos et Acarnanes reliquasque in ea continente gentes servatur.* | **1,5, k.** καὶ μέχρι τοῦδε πολλὰ τῆς Ἑλλάδος τῷ παλαιῷ τρόπῳ νέμεται περί τε Λοκροὺς τοὺς Ὀζόλας καὶ Αἰτωλοὺς καὶ Ἀκαρνᾶνας καὶ τὴν ταύτῃ ἤπειρον. **Μέχρι,** *prép***. + gén.:** jusque, jusqu’à ; μέχρι τοῦδε/ μέχρι τούτου : jusqu’à ce temps-ci. **Τρόπος, ου (ὁ) :** tournure, attitude ; manière, façon ; moeurs, habitudes, conduite, caractère, sentiments  **‖ τοῦτον τὸν τρόπον :** de cette manière (acc. adv. *cf*. ***Rg*** § 210). **Νέμω —[** *fut****.:*** νεμῶ ; *aor.:* ἔνειμα ; *pft*.: νενέμηκα **]—:** distribuer, partager, impartir […] diriger, administrer ; ▬ M. **Νέμομαι**-my **—[** *fut.:* νεμοῦμαι ; *aor.:* ἐνειμάμην, post. ἐνεμησάμην  **]—:** partager, distribuer entre soi (acc.) ; […] ; habiter ; administrer, régir (acc). Selon Charles D Moris **νέμεται** est ici le passif du moyen **νέμεσθαι** (G. 199, N. 3; H. 819 d; Kühn. 378, 9) & selon L S J—Pass., of places, *to be inhabited;*  abs., of a country, *maintain itself, be constituted,* **Thc.1.5**,**6**. **περὶ** + acc. : autour (les peuples sont nommés pour les lieux). **Ταύτῃ,** *datif fém. de* **οὗτος :** (*lieu*) dans cette contrée. |
|  **[1,5,l] τό τε σιδηροφορεῖσθαι τούτοις τοῖς ἠπειρώταις ἀπὸ τῆς παλαιᾶς λῃστείας ἐμμεμένηκεν·** ***\*Haase****: mansitque etiam armorum gestandorum mos apud hos continentis incolas ex veteri latrociniorum consuetudine.**\*\** ***Koch*** *: Quin etiam ferrum gestandi mos ex hac ipsa consuetudine iis populis retinetur.* | **1,5, l.**  τό τε σιδηροφορεῖσθαι τούτοις τοῖς ἠπειρώταις ἀπὸ τῆς παλαιᾶς λῃστείας ἐμμεμένηκεν·**Σιδηροφορέω :** porter des armes ou une armure de fer. Ici au my (subjectif) ou plus probablement selon C D M au passif impers : « la pratique de porter des armes ». **Ἠπειρώτης, ου (adj. masc. ; substvé) :** de la terre ferme, du contient, continental. **Λῃστεία ας (ἡ) :** brigandage, piraterie. **Μένω (*fut.:*** μενῶ ; *aor.:* ἔμεινα ; *pft*.: μεμένηκα) : rester, demeurer ; subsister.  |

\*\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

**T1 Graece Latineque**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Traduction de FR Haase, Firmin Didot, 1840. |  | Traduction G A Koch, Chez Fritsche, 1845.  |
| [1,4] IV. Minos enim eorum, quos auditu cognovimus, antiquissimus classem paravit, maximamque partem maris, quod Graecum nunc vocatur, in suam potestatem redegit Cycladumque insularum et regnum obtinuit, | [1,4a] Μίνως γὰρ παλαίτατος ὧν ἀκοῇ ἴσμεν ναυτικὸν ἐκτήσατο καὶ τῆς νῦν Ἑλληνικῆς θαλάσσης ἐπὶ πλεῖστον ἐκράτησε καὶ τῶν Κυκλάδων νήσων ἦρξέ τε καὶ οἰκιστὴς πρῶτος τῶν πλείστων ἐγένετο,  | [1,4a] Minos enim, antiquissimus eorum quos fama accepimus, classem habuit et maiorem eius, quod nunc Graecum vocant, maris partem obtinuit :  |
| [1,4b] et in earum, plerasque primus colonias deduxit, Catibus expulsis, suisque filiis in imperio constitutis; | [1,4b] Κᾶρας ἐξελάσας καὶ τοὺς ἑαυτοῦ παῖδας ἡγεμόνας ἐγκαταστήσας· | [1,4b] subiectisque imperio Cycladibus insulis primus complures colonias pulsis Caribus deduxit et filios suos iis praefecit. |
| [1,4c] latronesque, ut par erat, e mari fugabat, quoad poterat,ut reditus ad se facilius venirent. | [1,4c] τό τε λῃστικόν, ὡς εἰκός, καθῄρει ἐκ τῆς θαλάσσης ἐφ' ὅσον ἐδύνατο, τοῦ τὰς προσόδους μᾶλλον ἰέναι αὐτῷ. | [1,4c] Praedonibus idem, ut credibile est, mare, quantum potuit, purgavit, ut reditus sibi proventusque tutiores et ampliores redderet. |
| [1,5 a]Olim enim Graeci, barbarorumque et qui in continente degebant mari vicini, et qui insulas incolebant, postquam navibus alii ad alios mare trajicere frequentius coeperunt, ad latrocinia sese converterunt, | [1,5 a] οἱ γὰρ Ἕλληνες τὸ πάλαι καὶ τῶν βαρβάρων οἵ τε ἐν τῇ ἠπείρῳ παραθαλάσσιοι καὶ ὅσοι νήσους εἶχον, ἐπειδὴ ἤρξαντο μᾶλλον περαιοῦσθαι ναυσὶν ἐπ' ἀλλήλους, ἐτράποντο πρὸς λῃστείαν, | 5. Graeci enim antiquitus, et qui barbarorum continentis oram insulasque tenebant, posteaquam frequentius ad se mutuo navibus transire coeperunt, ad latrocinia conversi sunt, |
| **[1,5b]** virorum potentissimorum ductu, tum quaestus sui causa; tum etiam ut victum pauperibus quaererent ; . | **[1,5b]** (ἡγουμένων ἀνδρῶν οὐ τῶν ἀδυνατωτάτων κέρδους τοῦ σφετέρου αὐτῶν ἕνεκα καὶ τοῖς ἀσθενέσι τροφῆς,) | [1,5 b]ducentibus etiam praecipuae potentiae hominibus, partim proprii compendii gratia, partim ut victum infirmioribus pararent. |
| **[1,5c]** atque adorti civitates nullis muris munitas, et per vicos disjectas diripiebant, et maximam victus partem hinc comparabant, cum quidem hoc facinus nondum ignominiam haberet, immo vero nonnihil etiam gloriam potius afferret. | [1,5 c] καὶ προσπίπτοντες πόλεσιν ἀτειχίστοις (καὶ κατὰ κώμας οἰκουμέναις) ἥρπαζον καὶ τὸν πλεῖστον τοῦ βίου ἐντεῦθεν ἐποιοῦντο, οὐκ ἔχοντός πω αἰσχύνην τούτου τοῦ ἔργου, φέροντος δέ τι καὶ δόξης μᾶλλον· | [1,5 c]Hi urbes nullis moenibus tutas vicatimque habitatas adorti diripere vitaeque inde maiorem partem sustentare. Tantum enim aberat, ut id alicui probro daretur, ut aliquid etiam gloriae inde laudisque consequerentur. |
|  |  |  |
| **[1,5 d]** Hoc autem nunc etiam quum alii nonnulli, qui in continente habitant, manifeste declarant, quibus decori est hoc scite exercere, tum etiam antiqui poetae, qui faciumt in percontationibus appellentium illorum ubique eodem modo eos interrogari, numquid sint latrones, tamquam neque illi, quos interrogant, rem ut se indignam inficientur, nec illi, quibus curae est scire, exprobrent.  | **[1,5 d]** δηλοῦσι δὲ τῶν τε ἠπειρωτῶν τινὲς ἔτι καὶ νῦν, οἷς κόσμος καλῶς τοῦτο δρᾶν, καὶ οἱ παλαιοὶ τῶν ποιητῶν τὰς πύστεις τῶν καταπλεόντων πανταχοῦ ὁμοίως ἐρωτῶντες εἰ λῃσταί εἰσιν, ὡς οὔτε ὧν πυνθάνονται ἀπαξιούντων τὸ ἔργον, οἷς τε ἐπιμελὲς εἴη εἰδέναι οὐκ ὀνειδιζόντων. | [1,5 d]Quod ita se habere, hodie quoque in quadam parte continentis incolarum cernere licet : apud quos laudi ducitur hoc exercitii cum quadam moderatione observatum genus ; ac veteres etiam poetae ubique eodem modo appellentes interrogari faciunt : Ecquid praedones sint ? tanquam nec illi , qui interrogarentur, pudori sibi ducerent hoc vitae genus : nec qui id scire cuperent, convitiandi studio interrogarent.  |
| **[1,5 e]** Praedabantur vero inter se etiam in continente. Et ad hoc usque tempus magna pars Græciæ prisco more colitur, ut apud Locros Ozolas et Ætolos et Acarnanas, et quæ his finitima continens est ; mansitque etiam armorum gestandorum mos apud hos continentis incolas ex veteri latrociniorum consuetudine. | **[1,5 e]** ἐλῄζοντο δὲ καὶ κατ' ἤπειρον ἀλλήλους. καὶ μέχρι τοῦδε πολλὰ τῆς Ἑλλάδος τῷ παλαιῷ τρόπῳ νέμεται περί τε Λοκροὺς τοὺς Ὀζόλας καὶ Αἰτωλοὺς καὶ Ἀκαρνᾶνας καὶ τὴν ταύτῃ ἤπειρον. τό τε σιδηροφορεῖσθαι τούτοις τοῖς ἠπειρώταις ἀπὸ τῆς παλαιᾶς λῃστείας ἐμμεμένηκεν·  | **[1,5 e]**Caeterum terra quoque se mutuo depraedabantur , eaque ab antiquis accepta consuetudo adhuc multis in locis Graeciae , ut circa Locros , quos Ozolas vocant, itemque apud Aetolos et Acarnanes reliquasque in ea continente gentes servatur. Quin etiam ferrum gestandi mos ex hac ipsa consuetudine iis populis retinetur. |

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

**T2 Texte 2**

**Thucydide, I, VI. Manière de vivre des premiers grecs. Armes et vêtements.**

 *Avant de présenter les causes et le déroulement de la guerre du Péloponnèse (431- 404), le sujet principal de son œuvre, Thucydide, dresse un tableau « archéologique » des premiers temps de la Grèce. Les premiers Grecs vivaient comme les barbares d’aujourd’hui !*

 **Prologue du livre I** [1,2] Le pays que l'on appelle maintenant la Grèce ne semble pas avoir été habité dès l'origine d'une manière stable ; il s'y produisit d'abord des migrations, car les habitants changeaient souvent de région, sous la pression d'arrivants sans cesse plus nombreux. Le commerce n'existait pas ; les relations entre les peuples n'étaient sûres, ni sur terre ni sur mer ; les habitants ne tiraient chacun de leur terre que de quoi ne pas mourir de faim ; ils n'amassaient pas de richesses et ne faisaient pas de plantations, car, faute de villes fortifiées, on ne savait pas si un envahisseur ne surviendrait pas et ne s'emparerait pas de tous les biens. […] [I, 5, fin] Sur le continent aussi, on se razziait réciproquement. Et aujourd'hui encore, dans bien des contrées de la Grèce, on vit à l'ancienne manière, dans la région des Locriens Ozoles, des Étoliens, des Acarnaniens, et de ce côté du continent. De ce brigandage d'autrefois a subsisté la coutume pour les habitants de l'intérieur de circuler en armes.[1,6] *suite en grec …*

[1,] [1,6] **1.** πᾶσα γὰρ ἡ Ἑλλὰς ἐσιδηροφόρει διὰ τὰς ἀφάρκτους τε οἰκήσεις καὶ οὐκ ἀσφαλεῖς παρ' ἀλλήλους ἐφόδους, καὶ ξυνήθη τὴν δίαιταν μεθ' ὅπλων ἐποιήσαντο ὥσπερ οἱ βάρβαροι. **2.** σημεῖον δ' ἐστὶ ταῦτα τῆς Ἑλλάδος ἔτι οὕτω νεμόμενα τῶν ποτὲ καὶ ἐς πάντας ὁμοίων διαιτημάτων. **3.** Ἐν τοῖς πρῶτοι δὲ Ἀθηναῖοι τόν τε σίδηρον κατέθεντο καὶ ἀνειμένῃ τῇ διαίτῃ ἐς τὸ τρυφερώτερον μετέστησαν. καὶ οἱ πρεσβύτεροι αὐτοῖς τῶν εὐδαιμόνων διὰ τὸ ἁβροδίαιτον οὐ πολὺς χρόνος ἐπειδὴ χιτῶνάς τε λινοῦς ἐπαύσαντο φοροῦντες καὶ χρυσῶν τεττίγων ἐνέρσει κρωβύλον ἀναδούμενοι τῶν ἐν τῇ κεφαλῇ τριχῶν· ἀφ' οὗ καὶ Ἰώνων τοὺς πρεσβυτέρους κατὰ τὸ ξυγγενὲς ἐπὶ πολὺ αὕτη ἡ σκευὴ κατέσχεν. **4.** μετρίᾳ δ' αὖ ἐσθῆτι καὶ ἐς τὸν νῦν τρόπον πρῶτοι Λακεδαιμόνιοι ἐχρήσαντο καὶ ἐς τὰ ἄλλα πρὸς τοὺς πολλοὺς οἱ τὰ μείζω κεκτημένοι ἰσοδίαιτοι μάλιστα κατέστησαν. **5.** Ἐγυμνώθησάν τε πρῶτοι καὶ ἐς τὸ φανερὸν ἀποδύντες λίπα μετὰ τοῦ γυμνάζεσθαι ἠλείψαντο· τὸ δὲ πάλαι καὶ ἐν τῷ Ὀλυμπικῷ ἀγῶνι διαζώματα ἔχοντες περὶ τὰ αἰδοῖα οἱ ἀθληταὶ ἠγωνίζοντο, καὶ οὐ πολλὰ ἔτη ἐπειδὴ πέπαυται. ἔτι δὲ καὶ ἐν τοῖς βαρβάροις ἔστιν οἷς νῦν, καὶ μάλιστα τοῖς Ἀσιανοῖς, πυγμῆς καὶ πάλης ἆθλα τίθεται, καὶ διεζωμένοι τοῦτο δρῶσιν. **6.** πολλὰ δ' ἂν καὶ ἄλλα τις ἀποδείξειε τὸ παλαιὸν Ἑλληνικὸν ὁμοιότροπα τῷ νῦν βαρβαρικῷ διαιτώμενον.

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

J’ai découpé les paragraphes en sections plus courtes, pour faciliter l’annotation. Lisez d’abord les phrases entières, plusieurs fois avant d’étudier le détail.

|  |
| --- |
| **[1,6, phr. 1] πᾶσα γὰρ ἡ Ἑλλὰς ἐσιδηροφόρει διὰ τὰς ἀφάρκτους τε οἰκήσεις καὶ οὐκ ἀσφαλεῖς παρ' ἀλλήλους ἐφόδους, καὶ ξυνήθη τὴν δίαιταν μεθ' ὅπλων ἐποιήσαντο ὥσπερ οἱ βάρβαροι.** |
| **[1,6, phr. 1a ] πᾶσα γὰρ ἡ Ἑλλὰς ἐσιδηροφόρει διὰ τὰς ἀφάρκτους τε οἰκήσεις καὶ οὐκ ἀσφαλεῖς παρ' ἀλλήλους ἐφόδους,** | **[1,6, phr. 1a ]**  **Ἑλλάς, άδος (ἡ) :** la Grèce. **Σιδηροφορέω :** porter des armes ou une armure de fer (Thc.).**διά** + gén. : à travers ; pendant ; **διά**+ acc. : avec l’aide de ; à cause de.  **Ἄφαρκτος** *(anc. att.)* **= ἄφρακτος, ος, ον** **:** non enclos, non enfermé ; non protégé, non défendu.   **Οἴκησις, εως (ἡ)**: action d’habiter, de s’établir ; habitation ; colonie. **Ἀσφαλής, ής, ές**: ferme, solide, digne de confiance, sûr. **Ἔφοδος, ου (ἡ) :** approche, accès ; communications […] . **παρ' ἀλλήλους** : *litt*. pour aller chez les uns et les autres. **Rappel. Πᾶς, παντός ; πᾶσα, πάσης ; πᾶν, παντός :** tout, chaque (*omnis* et *totus*) **Nuances** **πᾶσα πόλις :** toute ville ; **πᾶσα ἡ πόλις** toute la ville ; **ἡ πᾶσα πόλις** : l’ensemble de la ville (nuance : la totalité s’oppose aux parties, Bailly). Sans article pour montrer que le subst. est employé au sens collectif **πάντες ἄνθρωποι**: tous les hommes qu’on peut imaginer (Bailly). |
| **[1,6 -1b] καὶ ξυνήθη τὴν δίαιταν μεθ' ὅπλων ἐποιήσαντο ὥσπερ οἱ βάρβαροι.**  | **[1,6- 1b]****Ἐποιήσαντο**  le sujet tiré de **πᾶσα γὰρ ἡ Ἑλλὰς** est les grecs au pluriel. **Συνήθης, ης, ες (***ion. et anc. att.* **ξυν-) :** habitué ;  **[…] ;** habituel, ordinaire. **ξυνήθη = ξυνήθως**, adv. habituellement. **Δίαιτα, ης (ἡ) :** genre de vie, habitudes du corps et de l’esprit […]. **δίαιταν ποεῖσθαι = διαιτασθαι, my** : vivre de telle ou telle façon. **c**st cō  **ξυνήθως ἐδιῃτῶντο.** **μεθ' ὅπλων** : *litt*. avec leurs armes → en armes. |

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

|  |
| --- |
| **(6, phr. 2.) σημεῖον δ' ἐστὶ ταῦτα τῆς Ἑλλάδος ἔτι οὕτω νεμόμενα τῶν ποτὲ καὶ ἐς πάντας ὁμοίων διαιτημάτων.** |
| **1, 6, phr. 2. σημεῖον δ' ἐστὶ ταῦτα τῆς Ἑλλάδος ἔτι οὕτω νεμόμενα τῶν ποτὲ καὶ ἐς πάντας ὁμοίων διαιτημάτων.** | [1,6-2] **Σημεῖον, ου (τό) :** signe, marque distinctive ; preuve (NB. attribut au sg.) **ταῦτα τῆς Ἑλλάδος :** ces parties de la Grèce. (NB. sujet au pl.)**νεμόμενα** du my νέμoμαι : administrer ; occuper, habiter. **Lire NB.** **οὕτω** : ainsi = cô précédemment décrit. **ποτὲ** : jadis. **Ἐς πάντας <ἄνθρωπους>** (**ἐς =** s’étendant à). **Ὅμοιος, α, ον**: semblable. **Διαίτημα, ατος (τὸ) :** **1** régime de vie ; **2** *en gén.* genre de vie, mœurs, habitudes ; *d'où* coutumes, institutions. **τῶν… διαιτημάτων** est cp du nom **σημεῖον.** **NB. ταῦτα...νεμόμενα** : i.e. τὸ ταῦτα νέμεσθαι, *the fact that these districts* *of Hellas are still occupied in this way.* Thucydide I, 6. Charles D. Morris. **ταῦτα ... ἔτι οὕτω νεμόμενα**—the fact that in these parts of Greece men still live in this way. This predicative use of the partic. is less common in Gk. than in Lat. (see M. T. 829 *b*). It is most often found with prepositions, and especially in phrases indicating *time*, with μετά, ἐπί, ἁμά. With certain well-defined exceptions, it does not occur unless the noun and verb yield sense without the partic.; i.e. the partic, was felt to be separate from the noun. E.C. Marchant  |

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

|  |
| --- |
| **[1,6, phr. 3] Ἐν τοῖς πρῶτοι δὲ Ἀθηναῖοι τόν τε σίδηρον κατέθεντο καὶ ἀνειμένῃ τῇ διαίτῃ ἐς τὸ τρυφερώτερον μετέστησαν.** |
| **[1,6, phr. 3] Ἐν τοῖς πρῶτοι δὲ Ἀθηναῖοι τόν τε σίδηρον κατέθεντο καὶ ἀνειμένῃ τῇ διαίτῃ ἐς τὸ τρυφερώτερον μετέστησαν.** | **Ἐν τοῖς πρῶτοι :** parmi eux, les premiers…, les tout premiers. voir NB. **Κατατίθημι** : déposer ; ▬ M. **Κατατίθεμαι**-my : déposer, quitter […]. **Σίδηρος, ου (ὁ)**[ῐ]**: I.** fer ; **II** tout instrument de fer (armes, armures) **Ἀνίημι  —[ […]** ; *pft passif*  : **ἀνεῖμαι** ]— **: (tr.) :** envoyer ou lancer vers le haut ; laisser aller ; relâcher, détendre ; [part. parf. P.= relâché, tiède (air), licencieux, facile (vie)].**Μεθίστημι : tr**. (aor-1 μετέστησα] : déplacer ; transporter […] ; **intr**. [aor. 2, μετέστην] : changer de place, se déplacer ; sortir d’un état, d’une situation. **Δίαιτα, ης (ἡ) :** genre de vie ; goûts, mœurs ; **ἀνειμένῃ τῇ διαίτῃ** = dat. de manière (Marchant). **Τρυφερός, ά, όν :** délicat, tendre ; *au mor.:* mou, efféminé. **NB.** **ἐν τοῖς πρῶτοι δέ** : The formula ἐν τοῖς with a sup. occurs nine times in Thuc. […]; Herbst […] explains it rather as restrictive of the sup. than as intensifying it; i.e. ἐν τοῖς is used when the writer wishes to suggest not absolute preëminence, but prominence among competitors who may be on a par. H. 652; Kühn. 349 b. 7, p. 27. (Charles D. Morris) |

\*\*\*\*\*

|  |
| --- |
| **[1,6, phr. 4 a] καὶ οἱ πρεσβύτεροι αὐτοῖς τῶν εὐδαιμόνων διὰ τὸ ἁβροδίαιτον οὐ πολὺς χρόνος ἐπειδὴ χιτῶνάς τε λινοῦς ἐπαύσαντο φοροῦντες καὶ χρυσῶν τεττίγων ἐνέρσει κρωβύλον ἀναδούμενοι τῶν ἐν τῇ κεφαλῇ τριχῶν· ἀφ' οὗ καὶ Ἰώνων τοὺς πρεσβυτέρους κατὰ τὸ ξυγγενὲς ἐπὶ πολὺ αὕτη ἡ σκευὴ κατέσχεν.** |
| **[1,6, phr. 4 a] καὶ οἱ πρεσβύτεροι αὐτοῖς τῶν εὐδαιμόνων διὰ τὸ ἁβροδίαιτον οὐ πολὺς χρόνος ἐπειδὴ χιτῶνάς τε λινοῦς ἐπαύσαντο φοροῦντες** | [1,6- 4a ] **Πρέσβυς,** *gén***.: πρέσβεως** (adj.m.) : vieux, âgé, ancien ; *d’où* respectable, vénérable […] ; *Cp.* **πρεσϐύτερος** ; *Sp.* **πρεσϐύτατος.** **αὐτοῖς**: chez eux, parmi eux ; ECM voit en **αὐτοῖς** un dat. éthique, au lieu du gén. attendu.**Εὐδαίμων, ων, ον**; *gén* -**ονος** : *dont le sort est heureux* c-à-d : heureux, fortuné ; riche, opulent (ici gén. partitif. cp du superl.) **Ἁβροδίαιτος, ος, ον :** qui vit mollement, efféminé ; **τὸ ἁβροδίαιτον,** vie molle et efféminée ; **διὰ τὸ ἁβροδίαιτον**dépend de **φοροῦντες** slt et non de **ἐπαύσαντο** **φοροῦντες.**  **οὐ πολὺς χρόνος <ἐστι> ἐπειδή :** il n’y a pas longtemps que… (Thc.) **Παύομαι** (my) **—[*fut.*:** παύσομαι ; *aor.*: ἐπαυσάμην ; *pft*.: πέπαυμαι  **]—:** cesser ; s’abstenir de (avec gén.) ; (avec ptcp apposé au sjt : cesser de. **Φορέω :** porter çà et là ; porter sur soi (vêtement, etc).  |
| **[1,6, phr. 4 b] καὶ χρυσῶν τεττίγων ἐνέρσει κρωβύλον ἀναδούμενοι τῶν ἐν τῇ κεφαλῇ τριχῶν·** | [1,6 - 4b] **Cst**. ἐπειδὴ … <ἐπαύσαντο> ἀναδούμενοι. **Τέττιξ, ιγος** (ὁ)**:** cigale ; ornement capillaire en or en forme de cigale, que les riches Athéniens se piquaient dans les cheveux *(la cigale étant le symbole de leur autochthonie) .* **Χρύσεος-ους, έα-ῆ, εον-οῦν**, (*Att*. ***χρυσοῦς, ῆ, οῦν***) : fait en or ou recouvert d’or. **Ἔνερσις, εως (ἡ) :**  action d’enrouler, d’enlacer, d’attacher. Cette « cigale » serait une spirale, « insérée » ds les cheveux selon J. de Romilly. **Κρωϐύλος, ου** (ὁ) [ῠ] : touffe de cheveux sur le sommet de la tête, chignon, *sorte de toupet retenu par une épingle en forme de cigale, et que portaient anciennement les vieillards de haut rang et les enfants,* (Thc.). **Ἀναδέω-ῶ** : attacher sur la tête ; ▬ ***Moy.* :** attacher sur soi *ou* pour soi, nouer. **Θρίξ, τριχός, (***dat. pl.:* **θριξί) (ἡ) :** poil ; *au pl.* : cheveux ; poils ; chevelure. |
| **[1,6, phr. 4c]** **ἀφ' οὗ καὶ Ἰώνων τοὺς πρεσβυτέρους κατὰ τὸ ξυγγενὲς ἐπὶ πολὺ αὕτη ἡ σκευὴ κατέσχεν.** | **[1,6 - 4c]** **Ἀφ’** οὗ: depuis que ; de là vient que, de cette circonstance il résulte que…**Ἴων, Ἴωνος,**  *adj. m.* : d'Ionie, ionien ; **οἱ Ἴωνες :** les Ioniens. **Κατά** (+ acc.) : en suivant de haut en bas […] selon, suivant, d’après, par. **Συγγενής, ής, ές :** né avec ; inné, naturel ; de même origine, parent ; **τὸ συγγενές** **(= τὴν ξυγγένειαν)** : la parenté. **Ἐπὶ πολύ :** au loin, très avant ; pendant longtemps. **Οὗτος, αὕτη, τοῦτο (***gén. sg.***: τούτου ; ταύτης ; τούτου ;**  *gén. pl.:* **τούτων** aux *3 genres),* *pr. et adj. dém.:* celui-ci, celle-ci, ceci ; ce, cet, cette. **Κατέχω** **—[** καθέξω, κατασχήσω ; *aor-2* : κατέσχον, κατέσχηκα ; **Μy**. κατέχομαι, καθέξομαι ; *aor-2.:* κατεσχόμην ; **Pa**. κατέχομαι, κατέσχημαι **]—:** **(A. tr.)** tenir fortement ; conserver  ; posséder, détenir ; occuper (un lieu). **Σκευή, ῆς (ἡ) :** appareil ; vêtement ; équipement ; […] ; mode. |

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

|  |
| --- |
| **[1,6, phr. 5] μετρίᾳ δ' αὖ ἐσθῆτι καὶ ἐς τὸν νῦν τρόπον πρῶτοι Λακεδαιμόνιοι ἐχρήσαντο καὶ ἐς τὰ ἄλλα πρὸς τοὺς πολλοὺς οἱ τὰ μείζω κεκτημένοι ἰσοδίαιτοι μάλιστα κατέστησαν.** |
| **[1,6, phr. 5]** **μετρίᾳ δ' αὖ ἐσθῆτι καὶ ἐς τὸν νῦν τρόπον πρῶτοι Λακεδαιμόνιοι ἐχρήσαντο** **καὶ ἐς τὰ ἄλλα πρὸς τοὺς πολλοὺς οἱ τὰ μείζω κεκτημένοι ἰσοδίαιτοι μάλιστα κατέστησαν.** | [1,6 - 5 ] **Μέτριος, α, ον :** mesuré, modéré, moyen ; simple (*longueur et luxe* selon J. de R.). **Ἐσθής, ῆτος (ἡ) :** vêtement, habit, costume. **καὶ ἐς τὸν νῦν τρόπον <οὔσῃ>,** accordé à ἐσθῆτι (étant en accord avec la mode actuelle). **πρῶτοι :** apposé au sjt. les Lacédémoniens, les premiers, … **χράομαι-my —[ *inf*.: χρῆσθαι**; χρήσομαι ; aor ἐχρησάμην ; κέχρημαι  **]—:** employer, se servir de (avec dat.).**Οἱ πολλοί**: la plupart des gens, foule, peuple, masse, multitude. **Μείζων, ων, ον,** *gén***. : ονος (***Compar. de* **μέγας, μεγάλη, μέγα ) :** plus grand ; […] ; **μείζω = μείζονα=** les plus grands biens. **Κτάομαι (tr.) :** acquérir ; au pft . **Κέκτημαι**: posséder.**Ἰσοδίαιτοι** est attribut. **Ἰσοδίαιτος, ος, ον** [ῑ̆σ] : qui a le même genre de vie**(πρός τινα :** que qqn). **Καθίστημι** ; [ (*impft*.: καθίστην ; *fut.:* καταστήσω, ; *aor-1* : κατέστησα, *aor -2 intr.:* κατέστην ; pft.: καθέστακα ] : **I. (tr.) :**  placer devant, présenter ; disposer, établir […] ; **II.** (intr.) : […] s’établir  se constituer ; parvenir à un certain état, devenir.  |

\*\*\*

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

|  |
| --- |
| **[1,6, phr. 6] Ἐγυμνώθησάν τε πρῶτοι καὶ ἐς τὸ φανερὸν ἀποδύντες λίπα μετὰ τοῦ γυμνάζεσθαι ἠλείψαντο· τὸ δὲ πάλαι καὶ ἐν τῷ Ὀλυμπικῷ ἀγῶνι διαζώματα ἔχοντες περὶ τὰ αἰδοῖα οἱ ἀθληταὶ ἠγωνίζοντο, καὶ οὐ πολλὰ ἔτη ἐπειδὴ πέπαυται.** |
| **[1,6, phr. 6a]**  **Ἐγυμνώθησάν τε πρῶτοι καὶ ἐς τὸ φανερὸν ἀποδύντες λίπα μετὰ τοῦ γυμνάζεσθαι ἠλείψαντο·**  |  [1,6, phr. 6a]**Cst**. πρῶτοι <Λακεδαιμόνιοι> : les L. furent les premiers à …. **Γυμνόω** **—[*aor.*:** ἐγύμνωσα  ; ▬ Méd-**Pass**. γυμνόομαι, *aor.*: ἐγυμνώθην  **]—:** mettre à nu ( avec acc.) ; ***d’où* au passif** : être mis à nu, être nu, se dépouiller de (+ gén.).  **Φανερός, ά, όν :** visible […] ; ἐν φανερῷ , ἐν τῷ φανερῷ : au grand jour, en public, publiquement ; ἐς τὸ φανερόν au grand jour, sous les yeux de tous, en plein air. **Ἀποδύω** I. *(tr. aor-1.)*: déshabiller, dévêtir ; **II.** *(intr.: aor-2* ἀπέδυν : se déshabiller, se dévêtir ; *abs.* **ἀποδύς** : après avoir ôté ses vêtements.  **Ἀλείφω** **—[** *aor.*: ἤλειψα **]—:** enduire, oindre ; *Pass*. **ἀλείφομαι —[*aor.*:**  ἠλείφθην **]—:** être enduit**; ▬**  **My**. **ἀλείφομαι** **—[** ἠλειψάμην  **]—:** s’enduire soi-même ; se préparer. **Λίπα**, [ῐᾰ], *adv.* : en graissant, *tjs. avec un verbe marquant l’idée de* graisser, oindre ; **λίπα ἀλείψασθαι :** s’enduire de graisse ou huile ; se graisser.**μετὰ** + gén : avec... → **μετὰ τοῦ γυμνάζεσθαι** : *en pratiquant leur gymnastique.*  |
| **[1,6, phr. 6b] τὸ δὲ πάλαι καὶ ἐν τῷ Ὀλυμπικῷ ἀγῶνι διαζώματα ἔχοντες περὶ τὰ αἰδοῖα οἱ ἀθληταὶ ἠγωνίζοντο, καὶ οὐ πολλὰ ἔτη ἐπειδὴ πέπαυται.** | [1,6, phr. 6b]**Πάλαι / τὸ πάλαι,** *adv***.:** depuis longtemps, autrefois, jadis. **Ἀγών, ῶνος (ὁ) :** assemblée (Hom) ; jeu, courses, concours, lutte, épreuve ; procès …   **Ἀγωνίζομαι** (my) **:** concourir dans les jeux publics, lutter, disputer le prix.**διάζωμα, ατος (τό) :** ceinture, *particul.* caleçon. Α**ἰδοῖον, ου (τό)** : *au pl.* parties honteuses, organes sexuels.**Ἔτος, ους (τό) :** an, année. **οὐ πολὺς χρόνος <ἐστι> ἐπειδή :** il n’y a pas longtemps que… voir [1,6- 4a ] **Παύομαι-my** : cesser ; avec part. apposé au sjt : cesser de ; <τὸ διαζώματα ἔχοντας ἀγωνίζεσθαι> est sujet de **πέπαυται**. |
|  |  |

\*\*\*

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

|  |
| --- |
| **[1,6, phr. 7]Ἒτι δὲ καὶ ἐν τοῖς βαρβάροις ἔστιν οἷς νῦν, καὶ μάλιστα τοῖς Ἀσιανοῖς, πυγμῆς καὶ πάλης ἆθλα τίθεται, καὶ διεζωμένοι τοῦτο δρῶσιν.** |
| **[1,6, phr. 7]Ἒτι δὲ καὶ ἐν τοῖς βαρβάροις ἔστιν οἷς νῦν, καὶ μάλιστα τοῖς Ἀσιανοῖς, πυγμῆς καὶ πάλης ἆθλα τίθεται, καὶ διεζωμένοι τοῦτο δρῶσιν.** | **[1,6, 7]****Ἔτι** est à rapprocher de **νῦν**. **Ὅς, ἥ, ὅ ;** *gén.:* **οὗ, ἧς, οὗ,** *relatif* **:** qui, que, dont, à qui, lequel, duquel, laquelle […] **; εἰσὶν οἴ, αἵ :** il y a des gens qui ; Chez Thc. aux cas obliques on trouve tjs : **ἔστιν ὧν, ἔστιν οἷς :** il y a des gens dont ; pour qui, etc. (On [βαρβάροις](http://www.perseus.tufts.edu/hopper/morph?l=barba%2Frois&la=greek&can=barba%2Frois0&prior=a)gwni/zontai) [ἔστιν](http://www.perseus.tufts.edu/hopper/morph?l=e%29%2Fstin&la=greek&can=e%29%2Fstin0&prior=barba/rois) [οἷς](http://www.perseus.tufts.edu/hopper/morph?l=oi%28%3Ds&la=greek&can=oi%28%3Ds0&prior=e)/stin), = [βαρβάρων](http://www.perseus.tufts.edu/hopper/morph?l=barba%2Frwn&la=greek&can=barba%2Frwn0&prior=oi(=s) [ἐνίοις](http://www.perseus.tufts.edu/hopper/morph?l=e%29ni%2Fois&la=greek&can=e%29ni%2Fois0&prior=barba/rwn), see G. 152, N. 2; H. 998; Kühn. 554, 5.— 23. Charles D. Morris, Commentary on Thucydides Book 1.) **καὶ μάλιστα :** et surtout. **Ἆθλον, ου (τό) [ᾱ] :** prix d’un combat ; (stt pl.) : combat, lutte, concours ‖ *ATT*.  **ἆθλα τιθέναι** : proposer des prix, organiser un concours de ( gén.) **πυγμή, ῆς (ἡ) : 1** poing ; **2** lutte à coups de poing, pugilat. **Πάλη, ης (ἡ) :** lutte. **διεζωμένοι / διεζωσμένοι**, *partcp. pft passif de* **διαζώννυμι** **—:** ceindre, entourer d’une ceinture *ou* d’un caleçon. **τοῦτο δρῶσι** = **ἀγωνίζονται**.Gildersleeve **501.** “Neuter pronouns referring to masculine or feminine substantives.” renvoie à cette phrase.  |

\*\*\*

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

|  |
| --- |
| **[1,6, phr.8 ] πολλὰ δ' ἂν καὶ ἄλλα τις ἀποδείξειε τὸ παλαιὸν Ἑλληνικὸν ὁμοιότροπα τῷ νῦν βαρβαρικῷ διαιτώμενον.** |
| **[1,6, phr.8 ]** **πολλὰ δ' ἂν καὶ ἄλλα τις ἀποδείξειε τὸ παλαιὸν Ἑλληνικὸν ὁμοιότροπα τῷ νῦν βαρβαρικῷ διαιτώμενον.** | **[1,6, phr.8 ]****Ἀποδείκνυμι** **—[*fut.:*** ἀποδείξω ; *aor.:* ἀπέδειξα **]—:** faire voir ; démontrer ; avec partcp. apposé à l’acc. : montrer que, prouver que, etc. **Syntaxe Optatif potentiel avec ἂν** : conditionnel ou simple possibilité. **Διαιτά**άομαι ( M-P) **M-P.** vivre de telle ou telle façon (avec adv. ou acc. d’objet interne.) **πολλὰ καὶ ἄλλα** : acc. d’objet interne de διαιτώμενον. **Ὁμοιότροπα** : soit apposé à **πολλὰ καὶ ἄλλα ; soit neutre adv.( LSJ). Ὁμοιότροπος, ος, ον :** dont les mœurs, le caractère *ou* la manière d'être sont semblables à (à + dat.); neut. pl. as Adv. : **ὁμοιότροπα = Ὁμοιοτρόπως,** *adv.*: de la même manière que, *dat.* **Ἑλληνικός, ή, όν :** grec ; (subst. n. sg.) la race grecque ; le caractère grec, les moeurs grecques ; **Βαρβαρικός, ή, όν [ᾰρι] :** 1 d'étranger, de barbare, qui concerne les étrangers *ou* les barbares ; **τὸ βαρϐαρικόν,** les barbares, *p. opp. à* τὸ Ἑλληνικόν.  |

\*\*\*

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

**T2 Graece Latineque**

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Traduction de A G Koch , 1845 |  | Traduction de FR Haase, Firmin Didot, 1840.  |
| **[16,1.]** Quippe cum nec munimento tuti habitarent, nec invicem sinemetu congrederentur : omnes Graeci ferrum gestabant vitamque assidue in armis ritu barbarorum degebant, | **[1,6 1] πᾶσα γὰρ ἡ Ἑλλὰς ἐσιδηροφόρει διὰ τὰς ἀφάρκτους τε οἰκήσεις καὶ οὐκ ἀσφαλεῖς παρ' ἀλλήλους ἐφόδους, καὶ ξυνήθη τὴν δίαιταν μεθ' ὅπλων ἐποιήσαντο ὥσπερ οἱ βάρβαροι.** | [1,6 2] Omnis enim Gracia gestabat arma, tum quia domicilia nullis munitionibus saepta habebant, tum quia tuto commeare ultro citroque non poterant; et quotidianam vitam in armis egerunt, ut barbari. |
| **[1,6 2]** quod cum ab istis etiam hodie retineatur, argumento est, id tunc vitae genus apud omnes pariter fuisse receptum. | **[1,6 2] σημεῖον δ' ἐστὶ ταῦτα τῆς Ἑλλάδος ἔτι οὕτω νεμόμενα τῶν ποτὲ καὶ ἐς πάντας ὁμοίων διαιτημάτων.** | [1,6 2] Graeciae autem populi,qui nunc etiam ita vivunt, documento sunt, similiavitae instituta olim et apud omnes fuisse. |
| **[1,6 3]** Primi vero Athenienses posito ferro molliore cultuet lautiore vitae genere uti coeperunt :  | **[1,6 3] Ἐν τοῖς πρῶτοι δὲ Ἀθηναῖοι τόν τε σίδηρον κατέθεντο καὶ ἀνειμένῃ τῇ διαίτῃ ἐς τὸ τρυφερώτερον μετέστησαν.** | **[1,6 3]** At primi fere Athenienses ferrum deposuerunt, et remissiorem cultum secuti ad mollius vitae genus transierunt. |
| **[1,6 4]** nec multum temporis abiit, ex quo qui e maioribus natu locupletiores erant, ob delicatiorem cultum lineas tunicas gestare et capillos capitis nexu aurearum cicadarum intorquere desierunt, quem cultum Ionum quoque seniores ex cognationediu retinuerunt. | **[1,6 4]** κ**αὶ οἱ πρεσβύτεροι αὐτοῖς τῶν εὐδαιμόνων διὰ τὸ ἁβροδίαιτον οὐ πολὺς χρόνος ἐπειδὴ χιτῶνάς τε λινοῦς ἐπαύσαντο φοροῦντες καὶ χρυσῶν τεττίγων ἐνέρσει κρωβύλον ἀναδούμενοι τῶν ἐν τῇ κεφαλῇ τριχῶν·** **ἀφ' οὗ καὶ Ἰώνων τοὺς πρεσβυτέρους κατὰ τὸ ξυγγενὲς ἐπὶ πολὺ αὕτη ἡ σκευὴ κατέσχεν.** | **[1,6 4]** Et seniores apud eos e fortunatis propter delicatum vitae genus haud diu est quod tunicas lineas ferre desierunt, insertisque aureis cicadis tutulum colligere e capitis coma. Unde etiam lonum seniores propter cognationem cultus iste diu tenuit. |
| **[1,6 5]**Lacedaemonii contra primi mediocritatem in vestituad horum fere temporum consuetudinem tenuere, et in reliquo etiam cultu opulentiores aequalitatem cum multitudine servarunt. | **[1,6 5]****μετρίᾳ δ' αὖ ἐσθῆτι καὶ ἐς τὸν νῦν τρόπον πρῶτοι Λακεδαιμόνιοι ἐχρήσαντο καὶ ἐς τὰ ἄλλα πρὸς τοὺς πολλοὺς οἱ τὰ μείζω κεκτημένοι ἰσοδίαιτοι μάλιστα κατέστησαν.** | **[1,6 5]**Modica contra veste et ad hujus aetatis morem accommodata primiLacedaemonii usi sunt, et in ceteris quoque rebus locupletioreseamdem atque plebeii vitae consuetudinem servarunt. |
|  **[1,6, 6]** Hi primum publice depositis vestibus nudo corpore oleoque uncti certamina ediderunt, cum olim in Olympicis quoque certaminibus subligaculis succincti pugiles decertassent : qui mos apud ipsos non multos ante annos desiit :  |  **[1,6, 6] Ἐγυμνώθησάν τε πρῶτοι καὶ ἐς τὸ φανερὸν ἀποδύντες λίπα μετὰ τοῦ γυμνάζεσθαι ἠλείψαντο· τὸ δὲ πάλαι καὶ ἐν τῷ Ὀλυμπικῷ ἀγῶνι διαζώματα ἔχοντες περὶ τὰ αἰδοῖα οἱ ἀθληταὶ ἠγωνίζοντο, καὶ οὐ πολλὰ ἔτη ἐπειδὴ πέπαυται.**  | **[1,6, 6]**  lidem etiam primi corpora nudarunt, et palam oleo sevestibus depositis unxerunt. 0lim vero etiam in corporisexercitationibus in Olympiaco certamine subligacula circumpudenda gestantes athletae certabant, nec multi sunt anni,ex quo hic mos desiit. |
| **[1,6 7]** sed etiamnum durat apud barbaros, maxime Asianos, ubi propositis praemiis pugiles luctatoresque spectacula induti subligaculis edunt. | **[1,6,7 ] ἔτι δὲ καὶ ἐν τοῖς βαρβάροις ἔστιν οἷς νῦν, καὶ μάλιστα τοῖς Ἀσιανοῖς, πυγμῆς καὶ πάλης ἆθλα τίθεται, καὶ διεζωμένοι τοῦτο δρῶσιν.** | **[1,6, 7]** Quin adhuc etiam apud nonnullos barbaros, praecipue vero Asiaticos, pugilatus et luctae praemia proponuntur, et subligaculis in his certaminibus utuntur. |
| **[1,6,8 ]** Multis ad haec aliis nostri aevi barbaris veteres Graecos moribus similes fuisse, demonstrari posset. | **[1,6 8] πολλὰ δ' ἂν καὶ ἄλλα τις ἀποδείξειε τὸ παλαιὸν Ἑλληνικὸν ὁμοιότροπα τῷ νῦν βαρβαρικῷ διαιτώμενον.** | **[1,6, 8]** Ac multis etiam aliis in rebus demonstrarit quis priscos Graecos eodem vitae genere usos, quo hujus aetatis barbari ututur. |
|  |  |  |

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

**T3 Texte 3**

**Thucydide, T. 3 Conséquences de la thalassocratie, *I, VII, 2- VIII 2.***

 *Avant de présenter les causes et le déroulement de la guerre du Péloponèse (431- 404), le sujet principal de son œuvre, Thucydide, dresse un tableau des premiers temps de la Grèce. C’est dans cette fresque, « archéologique », qu’il situe la thalsassocratie du légendaire roi de Crète Minos, et sa lutte contre les pirates. La guerre de Troie par exemple n’aurait pas pu se faire sans l’amélioration des conditions de navigation et la l’enrichissement d’Agamemenon.*

 **Livre I Archéologie.**  « [1,3] Voici qui montre encore parfaitement la faiblesse de l'ancienne Grèce avant la guerre de Troie, la Grèce ne paraît pas avoir entrepris quoi que ce soit en commun ; et, à mon avis, ce nom même ne s'appliquait pas à la totalité de la Grèce. […]. Ces peuples donc qui reçurent peu à peu le nom d'Hellènes, d'abord cité par cité, c'est-à-dire par groupe d'individus de même langue, puis tous ensemble, n'entreprirent rien en commun avant la guerre de Troie, en raison de leur faiblesse et de leur manque de relations. Et encore cette expédition ne la tentèrent-ils que lorsque leur expérience de la mer fut devenue plus grande ».

***Retour sur les conséquences de la thalassocratie de Minos, I, VII, 2-5. VIII 2***

[1,7] Τῶν δὲ πόλεων ὅσαι μὲν νεώτατα ᾠκίσθησαν καὶ ἤδη πλωιμωτέρων ὄντων, περιουσίας μᾶλλον ἔχουσαι χρημάτων ἐπ' αὐτοῖς τοῖς αἰγιαλοῖς τείχεσιν ἐκτίζοντο καὶ τοὺς ἰσθμοὺς ἀπελάμβανον ἐμπορίας τε ἕνεκα καὶ τῆς πρὸς τοὺς προσοίκους ἕκαστοι ἰσχύος· αἱ δὲ παλαιαὶ διὰ τὴν λῃστείαν ἐπὶ πολὺ ἀντίσχουσαν ἀπὸ θαλάσσης μᾶλλον ᾠκίσθησαν, αἵ τε ἐν ταῖς νήσοις καὶ ἐν ταῖς ἠπείροις (ἔφερον γὰρ ἀλλήλους τε καὶ τῶν ἄλλων ὅσοι ὄντες οὐ θαλάσσιοι κάτω ᾤκουν), καὶ μέχρι τοῦδε ἔτι ἀνῳκισμένοι εἰσίν. **[… 1,8, A …] .**

**[1,8, B]** καταστάντος δὲ τοῦ Μίνω ναυτικοῦ πλωιμώτερα ἐγένετο παρ' ἀλλήλους (οἱ γὰρ ἐκ τῶν νήσων κακοῦργοι ἀνέστησαν ὑπ' αὐτοῦ, ὅτεπερ καὶ τὰς πολλὰς αὐτῶν κατῴκιζε), **[1,8, 3]** καὶ οἱ παρὰ θάλασσαν ἄνθρωποι μᾶλλον ἤδη τὴν κτῆσιν τῶν χρημάτων ποιούμενοι βεβαιότερον ᾤκουν, καί τινες καὶ τείχη περιεβάλλοντο ὡς πλουσιώτεροι ἑαυτῶν γιγνόμενοι· **[1,8, 4]** Ἐφιέμενοι γὰρ τῶν κερδῶν οἵ τε ἥσσους ὑπέμενον τὴν τῶν κρεισσόνων δουλείαν, οἵ τε δυνατώτεροι περιουσίας ἔχοντες προσεποιοῦντο ὑπηκόους τὰς ἐλάσσους πόλεις. **[1,8, 5]** καὶ ἐν τούτῳ τῷ τρόπῳ μᾶλλον ἤδη ὄντες ὕστερον χρόνῳ ἐπὶ Τροίαν ἐστράτευσαν.

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

|  |
| --- |
| **[1,7a, 1-2-3] Τῶν δὲ πόλεων ὅσαι μὲν νεώτατα ᾠκίσθησαν καὶ ἤδη πλωιμωτέρων ὄντων, περιουσίας μᾶλλον ἔχουσαι χρημάτων ἐπ' αὐτοῖς τοῖς αἰγιαλοῖς τείχεσιν ἐκτίζοντο καὶ τοὺς ἰσθμοὺς ἀπελάμβανον ἐμπορίας τε ἕνεκα καὶ τῆς πρὸς τοὺς προσοίκους ἕκαστοι ἰσχύος· [1,7 b, 1-2-3] αἱ δὲ παλαιαὶ διὰ τὴν λῃστείαν ἐπὶ πολὺ ἀντίσχουσαν ἀπὸ θαλάσσης μᾶλλον ᾠκίσθησαν, αἵ τε ἐν ταῖς νήσοις καὶ ἐν ταῖς ἠπείροις (ἔφερον γὰρ ἀλλήλους τε καὶ τῶν ἄλλων ὅσοι ὄντες οὐ θαλάσσιοι κάτω ᾤκουν), καὶ μέχρι τοῦδε ἔτι ἀνῳκισμένοι εἰσίν.** |
| **1, 7a1** **Τῶν δὲ πόλεων ὅσαι μὲν νεώτατα ᾠκίσθησαν καὶ ἤδη πλωιμωτέρων ὄντων, περιουσίας μᾶλλον ἔχουσαι χρημάτων** | [1,7a1] Τῶν δὲ πόλεων ὅσαι μὲν νεώτατα ᾠκίσθησαν καὶ ἤδη πλωιμωτέρων ὄντων, περιουσίας μᾶλλον ἔχουσαι χρημάτων**Cst** d’ensemble. **Ὅσαι μὲν** (1,7,a) **… αἱ δὲ…**(1,7, b). Dans 1,7,a, selon E.C. Marchant, la question est de savoir si **περιουσίας ... ἔχουσαι** est en relation étroite avec le gén. abs. **πλωιμωτέρων ὄντων**, de sorte que **καί** relie l’adv. **νεώτατα** avec **ἔχουσαι**, ou si **περιουσίας ... ἔχουσαι** se rattache à **ἐκτίζοντο** (CDM). **NB.** Selon Forbes,17a entière est subordonnée à 17b, la principale. **Ὅσοι, αι, α**(*rel. composé*) **:** tout ceux qui, toutes celles qui, toutes les choses qui ou que. **νεώτατα** : tout récemment ; tard. **Οἰκίζω —[ Act.** *aor.*: ᾤκισα ; Moy *aor.*: ᾠκισάμην ; ; Pass. aor ᾠκίσθην **]—:** établir dans une demeure, installer ; […] ; *d’où* fonder, bâtir; coloniser ( ἀπὸ + gén. = loin de) **πλώϊμος, ος, ον :** propre à la navigation (*en parl. d'un navire, du vent ou de la mer.)* : *Gén. Abs. impers.*: **πλωΐμων γενομένων** *ou* **ὄντων :** les circonstances étant favorables pour la navigation. **Περιουσία, ας (ἡ) :** excédent ; profusion, surabondance.  |
| **1, 7a2 ἐπ' αὐτοῖς τοῖς αἰγιαλοῖς τείχεσιν ἐκτίζοντο** | [1,7a2] [1,7a] **Αἰγιαλός, οῦ (ὁ) [ᾰ]**: bord de la mer, rivage.**Τεῖχος, ους (τὸ) :** mur de ville ; fortification, forteresse ; place forte. **τείχεσιν** dat. = villes <fortifiées> de. **Κτίζω** **—[**κτίσω, ἔκτισα, κέκτικα ; ▬ P. κτίζομαι, ἐκτίσθην, ἔκτισμαι  **]—:** bâtir ; fonder (ville, colonie). Le cod (πόλεις) est à tirer de **τῶν δὲ πόλεων**.   |
| **1, 7a3****καὶ τοὺς ἰσθμοὺς ἀπελάμβανον ἐμπορίας τε ἕνεκα καὶ τῆς πρὸς τοὺς προσοίκους ἕκαστοι ἰσχύος·** | καὶ τοὺς ἰσθμοὺς ἀπελάμβανον ἐμπορίας τε ἕνεκα καὶ τῆς πρὸς τοὺς προσοίκους ἕκαστοι ἰσχύος·**Ἰσθμός, οῦ** (ὁ) : tout passage étroit *ou* resserré, isthme.**Ἀπολαμβάνω  —[***aor-2***:** ἀπέλαβον ]— : prendre ; écarter ; occuper ; bloquer ; (séparer par des murs du reste du pays). **Ἕνεκα,  *d’ord.*** *précédé du gén.:* à cause de, en raison de, pour ; ici cst avec deux cp au gén.. **Ἐμπορία, ᾶς (ἡ) :** commerce (par mer). Ἰ**σχύς, ύος (ἡ) :** force physique ou matérielle, vigueur ; […] ; puissance, pouvoir. **Πρόσοικος, ος, ον :** qui habite près de, voisin de ; situé près de. **Ἕκαστοι** (chacun, tous) —in this place because it goes closely with **πρὸς τοὺς προσοίκους**. |

\*\*\*\*\*

|  |
| --- |
| **b, 1-2-3] αἱ δὲ παλαιαὶ διὰ τὴν λῃστείαν ἐπὶ πολὺ ἀντίσχουσαν ἀπὸ θαλάσσης μᾶλλον ᾠκίσθησαν, αἵ τε ἐν ταῖς νήσοις καὶ ἐν ταῖς ἠπείροις (ἔφερον γὰρ ἀλλήλους τε καὶ τῶν ἄλλων ὅσοι ὄντες οὐ θαλάσσιοι κάτω ᾤκουν), καὶ μέχρι τοῦδε ἔτι ἀνῳκισμένοι εἰσίν.** |
| **1, 7b1 αἱ δὲ παλαιαὶ διὰ τὴν λῃστείαν ἐπὶ πολὺ ἀντίσχουσαν ἀπὸ θαλάσσης μᾶλλον ᾠκίσθησαν, αἵ τε ἐν ταῖς νήσοις καὶ ἐν ταῖς ἠπείροις**  | **1, 7b1****αἱ δὲ παλαιαὶ (τῶν πόλεων)**. **Λῃστεία ας (ἡ) :** brigandage, piraterie. **Ἐπὶ πολύ :** au loin ; très avant ; un très haut degré ; pdt longtemps.**Ἀντίσχω** = **Ἀντέχω :** (tr.) :tenir devant ; II (intr.) : tenir contre, résister ; se maintenir, persister, durer. **μᾶλλον :** plutôt, de préférence.**Οἰκίζω —[ Act.** *aor.*: ᾤκισα ; Moy *aor.*: ᾠκισάμην ; ; Pass. aor ᾠκίσθην **]—:** établir dans une demeure, installer ; […] ; *d’où* fonder, bâtir; coloniser ( ἀπὸ + gén. = loin de) **Νῆσος, ου (ἡ) :** l’île. **Ἤπειρος, ου, ἡ**: la terre ferme ; le continent. |
| **1, 7b2 (ἔφερον γὰρ ἀλλήλους τε καὶ τῶν ἄλλων ὅσοι ὄντες οὐ θαλάσσιοι κάτω ᾤκουν),**  | **[1,7b2]** **Φέρω :** porter, emporter […] ; ici au sens de **φέρειν καὶ ἄγειν** : piller. Le sjt est <**οἱ λῃστεύοντες>**. **Ἀλλήλους, ας, α ;** *gén***.: ἀλλήλων,** *sans no-tif :* les uns les autres, réciproquement. **τῶν ἄλλων** gén. partitif. cp de **ὅσοι.** **Ὄντες οὐ θαλάσσιοι = παραθαλάσσιοι ὄντες**. **Κάτω**, *adv* : 1 de haut en bas ; en bas ; **2** sur la côte (*par opp. à l’intérieur des terres*). **κάτω οἰκεῖν** : habiter sur la côte. **Ἄνω οἰκεῖν :** habiter à l’intérieur des terres. |
| **1, 7b3****καὶ μέχρι τοῦδε ἔτι ἀνῳκισμένοι εἰσίν.** | [1,7b3]**μέχρι τοῦδε :** jusqu’à aujourd’hui. **Ἔτι** : encore. **Ἀνῳκισμένοι εἰσίν,** pft passif périphrastique ; ἀνῳκισμέναι = ἄνω ᾠκισμέναι.  **Ἄνω οἰκεῖν :** habiter à l’intérieur des terres. |

\*\*\*\*

Retour sur les conséquences de la thalassocratie de Minos, I, VII, 2et3.

\*\*\*\*\*\*

|  |
| --- |
| **[1,8, 2] καταστάντος δὲ τοῦ Μίνω ναυτικοῦ πλωιμώτερα ἐγένετο παρ' ἀλλήλους (οἱ γὰρ ἐκ τῶν νήσων κακοῦργοι ἀνέστησαν ὑπ' αὐτοῦ, ὅτεπερ καὶ τὰς πολλὰς αὐτῶν κατῴκιζε), [1,8, 3] καὶ οἱ παρὰ θάλασσαν ἄνθρωποι μᾶλλον ἤδη τὴν κτῆσιν τῶν χρημάτων ποιούμενοι βεβαιότερον ᾤκουν, καί τινες καὶ τείχη περιεβάλλοντο ὡς πλουσιώτεροι ἑαυτῶν γιγνόμενοι· [1,8, 4] Ἐφιέμενοι γὰρ τῶν κερδῶν οἵ τε ἥσσους ὑπέμενον τὴν τῶν κρεισσόνων δουλείαν, οἵ τε δυνατώτεροι περιουσίας ἔχοντες προσεποιοῦντο ὑπηκόους τὰς ἐλάσσους πόλεις. [1,8, 5] καὶ ἐν τούτῳ τῷ τρόπῳ μᾶλλον ἤδη ὄντες ὕστερον χρόνῳ ἐπὶ Τροίαν ἐστράτευσαν.** |
| **1, 8,2.** **[1,8, 2] καταστάντος δὲ τοῦ Μίνω ναυτικοῦ πλωιμώτερα ἐγένετο παρ' ἀλλήλους (οἱ γὰρ ἐκ τῶν νήσων κακοῦργοι ἀνέστησαν ὑπ' αὐτοῦ, ὅτεπερ καὶ τὰς πολλὰς αὐτῶν κατῴκιζε),** | **1, 8,2.** **Καθίστημι**  ( I **tr**.)  **—[** *aor-1* : κατέστησα **]—:** placer devant ; disposer, établir ; instituer ; (II. intr. [*ao.2* κατέστην **]—:** 1) se transporter à ; […] ; s’établir se constituer […].**Ναυτικός, ή, όν :** naval, nautique ;  **τὸ ναυτικόν**: flotte, forces maritimes.**Μίνως, ωος  (ὁ) :** Minos, roi de Crète et législateur **‖** gén. **Μίνωος** ou  **Μίνω** ; Datif : **Μίνωϊ** ou **Μίνῳ** ; Acc. **Μίνωα** ou **Μίνων** ou **Μίνω**. **πλώϊμος, ος, ον :** 1 propre à la navigation. **πλωιμώτερα ἐγένετο**, *impers. au neutre pl.* : les circonstances devinrent plus favorables pour la navigation. **παρ' ἀλλήλους**: = ἐπεραιοῦντο οἱ Ἕλληνες (*cf*. 1,V, §1), en dépit de l’expression impersonnelle. **ΝΒ. Ἐκ τῶν νήσων :** attached proleptically to the subj., through the influence of ἀνέστησαν, *were expelled.* (Kühn. 448, attraction of prep. ; CDM). **ἐκ τῶν νήσων** —**ἐκ** for **ἐν** by (the regular method of) attraction to the verb (E. C. M.).**Κακοῦργος, ος, ον :** pervers, malfaisant ; malfaiteur ; nuisible. **Ἀνίστημι**  **—[** *aor-1* tr. ἀνέστησα **]—:** faire se lever, élever ; *Intr*. **—[** *aor-2* intr. ἀνέστην **]—:** se lever  ; être forcé de partir ; ἀναστῆναι ὑπό τινος : être forcé par qqn de quitter son pays. **Ὅτε πέρ :** à l’époque même où, quand précisément ; **ὅτε πέρ τε :** justement aussi quand.  |
| **[1,8, 3] καὶ οἱ παρὰ θάλασσαν ἄνθρωποι μᾶλλον ἤδη τὴν κτῆσιν τῶν χρημάτων ποιούμενοι βεβαιότερον ᾤκουν, καί τινες καὶ τείχη περιεβάλλοντο ὡς πλουσιώτεροι ἑαυτῶν γιγνόμενοι·** | **Παρὰ + acc. :** auprès de, dans le voisinage, dans les parages de, à côté de (*avec mvt ou abourtissement du mvt*). **Μᾶλλον (**compar. de **μάλα,** *adv*.) : plus. **Ἤδη** : déjà ; désormais. **Κτῆσις, εως (ἡ) :** acquisition ; **κτῆσίν τινος ποιεῖσθαι :** faire l'acquisition de qqe ch. (Thc.). **βεϐαίως,** *adv.* solidement, fermement, sûrement ; *Cp.* βεϐαιοτέρως *; ou* βεϐαιότερον (Thc.) ; *Sup.* βεϐαιότατα (Thc.). **Οἰκέω -ῶ :** (intr.) vivre dans sa maison; (en gén.) habiter, demeurer, résider; fixer son séjour, *d’où* vivre ; (tr.) habiter, occuper. **Ne pas confondre 1) τίς, τίς, τί** *gén.:* **τίνος** *ou* **τοῦ  (***Pr/adj interrogatif,* ***accentué de l’aigu sur la 1ere syllabe*** ) : qui? quoi? lequel? quel? (interr. dir. et indir.) ▬ **2) τις, τις, τι** ; *gén*. : **τινός** *ou* **του** (Pr. / adj indéfini, *enclitique*) : quelqu’un, quelque chose, quelque. **Τεῖχος, ους (τὸ) :** mur de ville ; fortification, forteresse. **Περιβάλλω**  (**A** *tr*.) jeter autour ; ▬ **My. περιβάλλομαι —**[ *aor.*: περιεβαλόμην ] : **A** *tr.* jeter autour (de soi), → élever qc. autour de soi. **Πλούσιος, α, ον :** riche, opulent ; copieux, abondant. **Syntaxe du réfléchi. Ὡς πλουσιώτεροι ἑαυτῶν γιγνόμενοι. Thucydide I, 8,2** —the omission of αὐτοί in this idiom is rare  (ECM) ; *being conscious* (= ὡς) *that they were advancing in wealth.* ἑαυτῶν, *than they were before ;* the comp. with gen. of refl. pron. measures progress by change in the subj. itself. Frequent in Hdt. |
| **[1,8, 4] Ἐφιέμενοι γὰρ τῶν κερδῶν οἵ τε ἥσσους ὑπέμενον τὴν τῶν κρεισσόνων δουλείαν, οἵ τε δυνατώτεροι περιουσίας ἔχοντες προσεποιοῦντο ὑπηκόους τὰς ἐλάσσους πόλεις.** | **[1,8, 4]** **Ἐφίεμαι-my —[ἐφίεμαι**-my ; ἐφήσομαι ; ἐφείμην; **] –** (**intr**.) se diriger vers, tendre à, viser à  ; convoiter, rechercher (+ gén.) ; (**tr**.), ordonner, recommander. **Κέρδος, εος-ους (τό)**: gain, profit, avantage. **οἵ τε, οἵ τε = καὶ οἱ, καὶ οἱ**. **Ἥσσων, ων, ον ;** *gén***. ονος :** inférieur à […] ; plus faible que **ἥσσους,** *N-tif m. pl. : contraction de***: ἥσσονες.****Κρείσσων, ων, ον** ; *gén.* **ονος** —**[*en att*.: κρείττων, ων, ον]— :** plus fort ; plus puissant ; maître de. **Ὑπομένω** : rester en arrière ; supporter, endurer ; se résigner, consentir à. **Δουλεία, ας (ἡ) :** esclavage, servitude ; soumission ; dépendance des États sujets d’Athènes. **Δυνατός, ή, όν :** capable de, apte à; puissant, influent. **Περιουσία, ας (ἡ) :** le fait de survivre ; excédent, reste ; profusion, surabondance ; supériorité.**Προσποιέομαι (**my) **:** se faire ajouter ; attirer à soi, se concilier ; s’approprier. **Ὑπήκοος, ος, ον :** obéissant, docile, soumis (attribut). **Ἐλάσσων,** *att.* **ἐλάττων, ων, ον,** *gén.* **ονος,** *cp. d’*ἐλαχύς, *et* ὀλίγος [ **Forme doubles ἐλάττω = ἐλάττονα; ἐλάττους = ἐλάττονες; ἐλάττους = ἐλάττονας ] :** plus petit, moindre, inférieur. |
| **[1,8, 5] καὶ ἐν τούτῳ τῷ τρόπῳ μᾶλλον ἤδη ὄντες ὕστερον χρόνῳ ἐπὶ Τροίαν ἐστράτευσαν.** | **[1,8, 5]** **Τρόπος, ου (ὁ) :** direction ( pour un conduit) ; tournure, attitude ; manière, façon, mode ; habitudes = dans cette voie. **Ὕστερον χρόνῳ ou χρόνῳ ὕστερον :** au cours du temps, après un temps considérable. **Στρατεύω** **—[*fut.*:** στρατεύσω ; *aor.*: ἐστράτευσα ; *pft*.: ἐστράτευκα ; ; ▬ P. στρατεύομαι, ἐστράτευμαι **]—:** servir comme soldat ; faire campagne, diriger une expédition, une guerre.  |

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

**T3 Graece et Latine**

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Traduction de FR Haase, Firmin Didot, 1840. |  | Traduction G A Koch, Chez Fritsche, 1845.  |
| [1,4] IV. Minos enim eorum, quos auditu cognovimus, antiquissimus classem paravit, maximamque partem maris, quod Graecum nunc vocatur, in suam potestatem redegit Cycladumque insularum et regnum obtinuit, | [1,4a] Μίνως γὰρ παλαίτατος ὧν ἀκοῇ ἴσμεν ναυτικὸν ἐκτήσατο καὶ τῆς νῦν Ἑλληνικῆς θαλάσσης ἐπὶ πλεῖστον ἐκράτησε καὶ τῶν Κυκλάδων νήσων ἦρξέ τε καὶ οἰκιστὴς πρῶτος τῶν πλείστων ἐγένετο,  | [1,4a] Minos enim, antiquissimus eorum quos fama accepimus, classem habuit et maiorem eius, quod nunc Graecum vocant, maris partem obtinuit :  |
| [1,4b] et in earum, plerasque primus colonias deduxit, Catibus expulsis, suisque filiis in imperio constitutis; | [1,4b] Κᾶρας ἐξελάσας καὶ τοὺς ἑαυτοῦ παῖδας ἡγεμόνας ἐγκαταστήσας· | [1,4b] subiectisque imperio Cycladibus insulis primus complures colonias pulsis Caribus deduxit et filios suos iis praefecit. |
| [1,4c] latronesque, ut par erat, e mari fugabat, quoad poterat,ut reditus ad se facilius venirent. | [1,4c] τό τε λῃστικόν, ὡς εἰκός, καθῄρει ἐκ τῆς θαλάσσης ἐφ' ὅσον ἐδύνατο, τοῦ τὰς προσόδους μᾶλλον ἰέναι αὐτῷ. | [1,4c] Praedonibus idem, ut credibile est, mare, quantum potuit, purgavit, ut reditus sibi proventusque tutiores et ampliores redderet. |
| [1,5 a]Olim enim Graeci, barbarorumque et qui in continente degebant mari vicini, et qui insulas incolebant, postquam navibus alii ad alios mare trajicere frequentius coeperunt, ad latrocinia sese converterunt, | [1,5 a] οἱ γὰρ Ἕλληνες τὸ πάλαι καὶ τῶν βαρβάρων οἵ τε ἐν τῇ ἠπείρῳ παραθαλάσσιοι καὶ ὅσοι νήσους εἶχον, ἐπειδὴ ἤρξαντο μᾶλλον περαιοῦσθαι ναυσὶν ἐπ' ἀλλήλους, ἐτράποντο πρὸς λῃστείαν, | 5. Graeci enim antiquitus, et qui barbarorum continentis oram insulasque tenebant, posteaquam frequentius ad se mutuo navibus transire coeperunt, ad latrocinia conversi sunt, |
| **[1,5b]** virorum potentissimorum ductu, tum quaestus sui causa; tum etiam ut victum pauperibus quaererent ; . | **[1,5b]** (ἡγουμένων ἀνδρῶν οὐ τῶν ἀδυνατωτάτων κέρδους τοῦ σφετέρου αὐτῶν ἕνεκα καὶ τοῖς ἀσθενέσι τροφῆς,) | [1,5 b]ducentibus etiam praecipuae potentiae hominibus, partim proprii compendii gratia, partim ut victum infirmioribus pararent. |
| **[1,5c]** atque adorti civitates nullis muris munitas, et per vicos disjectas diripiebant, et maximam victus partem hinc comparabant, cum quidem hoc facinus nondum ignominiam haberet, immo vero nonnihil etiam gloriam potius afferret. | [1,5 c] καὶ προσπίπτοντες πόλεσιν ἀτειχίστοις (καὶ κατὰ κώμας οἰκουμέναις) ἥρπαζον καὶ τὸν πλεῖστον τοῦ βίου ἐντεῦθεν ἐποιοῦντο, οὐκ ἔχοντός πω αἰσχύνην τούτου τοῦ ἔργου, φέροντος δέ τι καὶ δόξης μᾶλλον· | [1,5 c]Hi urbes nullis moenibus tutas vicatimque habitatas adorti diripere vitaeque inde maiorem partem sustentare. Tantum enim aberat, ut id alicui probro daretur, ut aliquid etiam gloriae inde laudisque consequerentur. |
|  |  |  |
| **[1,5 d]** Hoc autem nunc etiam quum alii nonnulli, qui in continente habitant, manifeste declarant, quibus decori est hoc scite exercere, tum etiam antiqui poetae, qui faciumt in percontationibus appellentium illorum ubique eodem modo eos interrogari, numquid sint latrones, tamquam neque illi, quos interrogant, rem ut se indignam inficientur, nec illi, quibus curae est scire, exprobrent.  | **[1,5 d]** δηλοῦσι δὲ τῶν τε ἠπειρωτῶν τινὲς ἔτι καὶ νῦν, οἷς κόσμος καλῶς τοῦτο δρᾶν, καὶ οἱ παλαιοὶ τῶν ποιητῶν τὰς πύστεις τῶν καταπλεόντων πανταχοῦ ὁμοίως ἐρωτῶντες εἰ λῃσταί εἰσιν, ὡς οὔτε ὧν πυνθάνονται ἀπαξιούντων τὸ ἔργον, οἷς τε ἐπιμελὲς εἴη εἰδέναι οὐκ ὀνειδιζόντων. | [1,5 d]Quod ita se habere, hodie quoque in quadam parte continentis incolarum cernere licet : apud quos laudi ducitur hoc exercitii cum quadam moderatione observatum genus ; ac veteres etiam poetae ubique eodem modo appellentes interrogari faciunt : Ecquid praedones sint ? tanquam nec illi , qui interrogarentur, pudori sibi ducerent hoc vitae genus : nec qui id scire cuperent, convitiandi studio interrogarent.  |
| **[1,5 e]** Praedabantur vero inter se etiam in continente. Et ad hoc usque tempus magna pars Græciæ prisco more colitur, ut apud Locros Ozolas et Ætolos et Acarnanas, et quæ his finitima continens est ; mansitque etiam armorum gestandorum mos apud hos continentis incolas ex veteri latrociniorum consuetudine. | **[1,5 e]**ἐλῄζοντο δὲ καὶ κατ' ἤπειρον ἀλλήλους. καὶ μέχρι τοῦδε πολλὰ τῆς Ἑλλάδος τῷ παλαιῷ τρόπῳ νέμεται περί τε Λοκροὺς τοὺς Ὀζόλας καὶ Αἰτωλοὺς καὶ Ἀκαρνᾶνας καὶ τὴν ταύτῃ ἤπειρον. τό τε σιδηροφορεῖσθαι τούτοις τοῖς ἠπειρώταις ἀπὸ τῆς παλαιᾶς λῃστείας ἐμμεμένηκεν·  | **[1,5 e]**Caeterum terra quoque se mutuo depraedabantur , eaque ab antiquis accepta consuetudo adhuc multis in locis Graeciae , ut circa Locros , quos Ozolas vocant, itemque apud Aetolos et Acarnanes reliquasque in ea continente gentes servatur. Quin etiam ferrum gestandi mos ex hac ipsa consuetudine iis populis retinetur. |
| Conclusion : conséquences de la thalassocratie de Minos. |
| **1,7,** VII. Urbes vero, quotquot novissime sunt conditae, et ex. quo navigatio tutior esse cœpit, quum majorem pecuniarum copiam haberent, ad ipsa littora mœnibus cinctae condebantur, et isthmos occupabant, cum mercatura\* causa, tum potentiae inter suos quaeque finitimos. At vetustae urbes, propter latronum infestationem, quae multum invaluerat, procul a mari potius conditae sunt tam illae, quae in insulis, quam quae in continente sunt; (nam latrones et invicem se populabantur et reliquos, qui licet rebus maritimis operam non darent, tamen non procul a mari habitarent;) atque ad hoc usque tempus illae procul a mari sunt. VIII a). | 1,7,[1,7] Τῶν δὲ πόλεων ὅσαι μὲν νεώτατα ᾠκίσθησαν καὶ ἤδη πλωιμωτέρων ὄντων, περιουσίας μᾶλλον ἔχουσαι χρημάτων ἐπ' αὐτοῖς τοῖς αἰγιαλοῖς τείχεσιν ἐκτίζοντο καὶ τοὺς ἰσθμοὺς ἀπελάμβανον ἐμπορίας τε ἕνεκα καὶ τῆς πρὸς τοὺς προσοίκους ἕκαστοι ἰσχύος· αἱ δὲ παλαιαὶ διὰ τὴν λῃστείαν ἐπὶ πολὺ ἀντίσχουσαν ἀπὸ θαλάσσης μᾶλλον ᾠκίσθησαν, αἵ τε ἐν ταῖς νήσοις καὶ ἐν ταῖς ἠπείροις (ἔφερον γὰρ ἀλλήλους τε καὶ τῶν ἄλλων ὅσοι ὄντες οὐ θαλάσσιοι κάτω ᾤκουν), καὶ μέχρι τοῦδε ἔτι ἀνῳκισμένοι εἰσίν. | 7. Quaecunque autem urbes novissime sunt conditae , cum iam et mari liberius uterentur, et opibus divitiisque florerent : in ipsis littoribus expositae moenibus cingebantur, orasque et peninsulas tum negotiationis gratia, tum ut adversus finitimos firmiores essent, occupabant. Quae vero vetustiores sunt urbes, eae omnes tam in continente, quam insulis, retractiores a mari, metu praedonum, quibus diu restiterant, conditae cernuntur : depraedabantur enim se mutuo et alios , qui rudes in re navali mare accolebant, et illi in hunc usque diem remotius ab mari colunt .8.a)  |
| (1, 8, 1 ) ∅  |
| (1, 8, 2 ) Sed cum Minois maritimum imperium exstitisset, maria liberius ultro citroque navigari, coeperunt ; nam et ex insulis prædones ab eo sunt sublati, quo quidem tempore etiam colonias in illarum plerasque deduxit. | 1, 8. 3) καταστάντος δὲ τοῦ Μίνω ναυτικοῦ πλωιμώτερα ἐγένετο παρ' ἀλλήλους (οἱ γὰρ ἐκ τῶν νήσων κακοῦργοι ἀνέστησαν ὑπ' αὐτοῦ, ὅτεπερ καὶ τὰς πολλὰς αὐτῶν κατῴκιζε), | 1, 8, 2. Caeterum posteaquam Minos classe valuit, iam liberius navibus commeare coeperunt : ipse enim praedones ex insulis eiecit , et eodem complures. colonias deduxit : |
| **1, 8. 3)** Et homines, qui prope mare degebant, jam parandæ pecuniæ studio magis dediti, constantius sedibus suis habitabant ; quin etiam quidam muris se tutabantur, quippe qui divitiis augerentur. | 1, 8. 3) καὶ οἱ παρὰ θάλασσαν ἄνθρωποι μᾶλλον ἤδη τὴν κτῆσιν τῶν χρημάτων ποιούμενοι βεβαιότερον ᾤκουν, καί τινες καὶ τείχη περιεβάλλοντο ὡς πλουσιώτεροι ἑαυτῶν γιγνόμενοι· | **1, 8. 3)**jamque homines maritimi , majoribus divitiarum copiis instructi, magis sese muniverunt. Quidam etiam opulentiores, quam prius fuerant , facti muris suas urbes cinxerunt : |
| **1, 8. 4)** Etenim cupiditate quaestus et qui imbecilliores erant, potentiorum servitulem sustinebant, et qui potentiores, quia magnas habebant facultates minores civitates suae ditioni adjungebant. | **1, 8. 4)**ἐφιέμενοι γὰρ τῶν κερδῶν οἵ τε ἥσσους ὑπέμενον τὴν τῶν κρεισσόνων δουλείαν, οἵ τε δυνατώτεροι περιουσίας ἔχοντες προσεποιοῦντο ὑπηκόους τὰς ἐλάσσους πόλεις. | 1, 8. 4) inde stimulante avaritia inferiores superiorum imperia pati, qui potentia opibusque praestabant, civitates infirmiores sibi subiicere .  |
|  **1, 8. 5)**Αtque in hac potissimum jam conditione constituti posteriore tempore ad Trojam cum exercitu sunt profecti . IX.  | **1, 8. 5)**καὶ ἐν τούτῳ τῷ τρόπῳ μᾶλλον ἤδη ὄντες ὕστερον χρόνῳ ἐπὶ Τροίαν ἐστράτευσαν. | **1, 8. 5)**lis iam moribus ut plurimum viventes Troianam postea expeditionem susceperunt. |

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

**Traduction en français Livre I, sections 1-8.**

**(Site hodoi elektronikai)**

\*\*\*\*\*

[1,1] I. - Thucydide l'Athénien a raconté les différentes péripéties de la guerre des Péloponnésiens et des Athéniens ; il s'est mis à l'œuvre dès le début de la guerre, car il prévoyait qu'elle serait importante et plus mémorable que les précédentes. Sa conjecture s'appuyait sur le fait que les deux peuples étaient arrivés au sommet de leur puissance. De plus il voyait le reste du monde grec, soit se ranger immédiatement aux côtés des uns et des autres, soit méditer de le faire. Ce fut l'ébranlement le plus considérable qui ait remué le peuple grec, une partie des Barbares, et pour ainsi dire presque tout le genre humain. Pour les événements antérieurs et ceux de l'époque héroïque, il était impossible, en raison du temps écoulé, de les reconstituer exactement. D'après les témoignages dignes de foi qu'on peut trouver pour la période la plus reculée, je ne les estime pas bien importants ni en ce qui concerne les guerres, ni sur les autres questions.

[1,2] II. - Le pays que l'on appelle maintenant la Grèce ne semble pas avoir été habité dès l'origine d'une manière stable ; il s'y produisit d'abord des migrations, car les habitants changeaient souvent de région, sous la pression d'arrivants sans cesse plus nombreux. Le commerce n'existait pas ; les relations entre les peuples n'étaient sûres, ni sur terre ni sur mer ; les habitants ne tiraient chacun de leur terre que de quoi ne pas mourir de faim ; ils n'amassaient pas de richesses et ne faisaient pas de plantations, car, faute de villes fortifiées, on ne savait pas si un envahisseur ne surviendrait pas et ne s'emparerait pas de tous les biens. Dans ces conditions, les gens pensaient qu'ils trouveraient n'importe où leur nourriture quotidienne, ne faisaient pas de difficultés pour émigrer et ne cherchaient pas à acquérir la suprématie ni par des villes puissantes ni par quelque autre moyen. C'étaient surtout les meilleures terres qui avaient le plus à souffrir des changements de population : la région qu'on appelle maintenant la Thessalie, la Béotie, la plus grande partie du Péloponnèse, à l'exception de l'Arcadie, bref en général les régions les plus favorisées. En effet grâce à la fertilité du sol, les ressources, en s'accroissant sans cesse, provoquaient des révolutions qui ruinaient le pays et l'exposaient aussi davantage aux attaques des étrangers. Quant à l'Attique, depuis longtemps, en raison même de l'aridité de son sol, elle ignorait les révoltes et fut occupée sans interruption par les mêmes habitants. Et voici qui confirme très fortement mon opinion que les migrations ont amené un développement bien différent dans les diverses cités : c'est chez les Athéniens que se réfugiaient, pensant y trouver la retraite la plus sûre, les plus puissants de ceux qu'avaient chassés du reste de la Grèce les guerres ou les révolutions ; et ce sont eux qui par leur nombre ont contribué à faire la grandeur de la ville ; aussi plus tard, quand le territoire de l'Attique fut devenu insuffisant, Athènes envoya des colonies en Ionie.

[1,3] III. - Voici qui montre encore parfaitement la faiblesse de l'ancienne Grèce avant la guerre de Troie, la Grèce ne paraît pas avoir entrepris quoi que ce soit en commun ; et, à mon avis, ce nom même ne s'appliquait pas à la totalité de la Grèce. Avant Hellen, fils de Deucalion, cette appellation ne semble même pas avoir existé ; chaque peuple, surtout celui des Pélasges, prêtait à la Grèce une appellation tirée de son nom particulier. Mais quand Hellen et ses fils eurent établi leur puissance dans la Phtiotide, quand d'autres cités les appelèrent à leur secours, par suite de leurs rapports plus nombreux, ils se nommèrent réciproquement Hellènes ; cette appellation néanmoins dura peu et ne fut pas admise pour tous. Homère le montre parfaitement ; bien qu'il eût vécu bien longtemps encore après la prise de Troie, nulle part, il n'appela Hellènes l'ensemble des Grecs ; les seuls qu'il appelle ainsi sont les compagnons d'Achille venant de la Phtiotide, qui étaient effectivement les premiers Hellènes ; pour les autres il emploie, dans ses vers, le nom de Danaens, d'Argiens et d'Achéens. Il n'utilise pas non plus l'expression de Barbares, pour la raison qu'il n'y avait pas encore, à ce qu'il me semble, une seule expression correspondante pour les Hellènes. Ces peuples donc qui reçurent peu à peu le nom d'Hellènes, d'abord cité par cité, c'est-à-dire par groupe d'individus de même langue, puis tous ensemble, n'entreprirent rien en commun avant la guerre de Troie, en raison de leur faiblesse et de leur manque de relations. Et encore cette expédition ne la tentèrent-ils que lorsque leur expérience de la mer fut devenue plus grande.

[1,4] IV. - C'est Minos qui, selon la tradition, fut le premier à posséder une flotte ; il établit sa puissance sur la plus grande partie de ce que nous appelons maintenant la mer grecque ; il soumit les Cyclades et, le premier, établit des colonies dans la plupart de ces îles, d'où il avait chassé les Cariens ; il avait établi comme gouverneurs ses propres enfants ; de plus, comme il est naturel, il fit disparaître autant qu'il put la piraterie, en vue de s'assurer plus facilement le recouvrement des impôts.

1,5] V. - En effet, les Grecs d'autrefois, ceux des Barbares qui habitaient le bord de la mer et ceux qui occupaient les îles, quand ils se mirent à se fréquenter davantage par mer, se livrèrent à la piraterie ; les plus puissants y cherchaient un moyen de s'enrichir et de nourrir les faibles ; ils s'attaquaient aux villes démunies de fortifications et aux peuplades répandues dans des bourgades, les pillaient et tiraient de ces expéditions la plupart de leurs ressources ; car la piraterie ne comportait aucun déshonneur ; bien au contraire, elle n'allait pas sans rapporter quelque gloire. Ce qui le montre bien, c'est qu'aujourd'hui encore quelques populations maritimes se font honneur de la pratiquer et les vieux poètes font, partout également, demander aux navigateurs par les personnages de leurs poèmes, s'ils sont des pirates ; on voit bien que ceux à qui on adresse cette question, ne désavouent pas cette occupation et que ceux qui la posent ne considèrent pas la question comme offensante. Sur le continent aussi, on se razziait réciproquement. Et aujourd'hui encore, dans bien des contrées de la Grèce, on vit à l'ancienne manière, dans la région des Locriens Ozoles, des Étoliens, des Acarnaniens, et de ce côté du continent. De ce brigandage d'autrefois a subsisté la coutume pour les habitants de l'intérieur de circuler en armes.

[1,6] VI. - Tous les Grecs portaient une armure de fer ; c'est que les habitations n'étaient pas défendues par des murs et que les communications n'étaient pas sûres ; comme les Barbares ils restaient perpétuellement en armes. Ce qui le prouve, ce sont les régions de la Grèce qui ont conservé ce genre de vie, lequel s'étendait à l'ensemble même de la Grèce. Les Athéniens furent des premiers à quitter l'armure de fer et à adopter un genre de vie plus relâché et plus délicat. Et il n'y a pas longtemps que parmi eux les plus âgés des vieillards, amollis par la fortune, suivant une coutume due au relâchement des mœurs, ont maintenant cessé de porter des tuniques de lin et de nouer au sommet de la tête leurs cheveux par des cigales d'or formant agrafe ; en raison de la communauté de race, les vieillards d'Ionie gardèrent longtemps cette façon de se vêtir et de se coiffer. La tunique courte à la mode actuelle fut adoptée d'abord par les Lacédémoniens, et les plus riches d'entre eux se conformèrent pour le reste à la manière de vivre de la multitude. Les premiers aussi ils se dépouillèrent de leurs vêtements et se montrèrent nus et frottés d'huile pour les exercices gymniques. Autrefois, dans les Jeux Olympiques, les athlètes portaient pour la lutte des ceintures voilant les parties honteuses et il y a peu de temps que cette coutume a disparu. Certains peuples barbares, et principalement en Asie, quand ils font des concours de pugilat et de lutte, portent des ceintures. On pourrait invoquer encore beaucoup d'exemples montrant que les Grecs d'autrefois vivaient comme les Barbares d'aujourd’hui.

[1,7] VII. - Toutes les villes qui furent fondées plus récemment, quand on eut plus de facilité pour naviguer, et qu'on disposa d'un excédent de richesses, se bâtirent sur le bord de la mer, se fortifièrent et occupèrent les isthmes (8) ; le commerce était ainsi facilité et la sûreté de chacune à l'égard de ses voisins était plus grande. Au contraire les villes anciennes, en raison de la piraterie qui avait longtemps duré, avaient été bâties de préférence à distance de la mer, aussi bien dans les îles que sur le continent et jusqu'à l'époque actuelle elles sont demeurées à l'intérieur des terres ; c'est qu'on se pillait les uns les autres et l'on razziait même les populations qui, sans être maritimes, habitaient les rivages.

[1,8] VIII. - Les habitants des îles, Cariens et Phéniciens, s'adonnaient tout autant à la piraterie; car c'étaient eux qui avaient occupé la plupart des îles. En voici une preuve : dans la présente guerre, quand les Athéniens purifièrent Délos et qu'on enleva toutes les tombes de l'île, on constata que plus de la moitié appartenait à des Cariens, ainsi que l'attestèrent les armes enfouies avec les morts et le mode de sépulture, encore en usage chez les Kariens d'aujourd’hui. Quand Minos eut constitué sa puissance maritime, les communications par mer devinrent plus faciles de peuple à peuple ; il fit disparaître des îles les pirates, d'autant mieux qu'il colonisa beaucoup d'entre elles ; les habitants du bord de la mer commencèrent à acquérir des richesses et à se construire des habitations plus solides ; quelques-uns même devenus plus riches entourèrent leurs villes de murailles ; dans leur amour du gain, les faibles subissaient la domination des forts, et les plus riches, avec les ressources dont ils disposaient, se soumettaient les cités plus faibles. Telles étaient encore les moeurs quand, longtemps après, les Grecs entreprirent leur expédition contre Troie.

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

Fin du fichier.